



FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

2022

LE RISQUE POPULISTE EN FRANCE

Par Dominique Reynié

Un indicateur de la protestation électorale conçu
par la Fondation pour l'innovation politique

OCTOBRE 2019
- VAGUE 1 -

2022

LE RISQUE

POPULISTE

EN FRANCE

Par Dominique Reynié

Un indicateur de la protestation électorale conçu
par la Fondation pour l'innovation politique

OCTOBRE 2019
- VAGUE 1 -

DIRECTION

Dominique REYNIÉ, directeur général de la Fondation pour l'innovation politique

PRODUCTION

Victor DELAGE, Virginie DENISE, Anne FLAMBERT, Madeleine HAMEL,
Katherine HAMILTON, Sasha MORINIÈRE

RELECTURE ET CORRECTION

Francys GRAMET

MAQUETTE ET RÉALISATION

Julien RÉMY

Enquête conçue par la Fondation pour l'innovation politique

Réalisée par l'institut *“opinionway*

Bruno JEANBART (directeur général adjoint)

L'équipe en charge de la réalisation de l'enquête :

Guillaume INIGO (directeur d'études)

Théo PONCHEL (chargé d'études)

IMPRESSION

GALAXY Imprimeurs

PARUTION

Octobre 2019

Sommaire

Introduction	7
1. Le contexte de l'étude	7
2. L'objectif	7
3. La méthodologie	7
4. Ce que recouvre ici la notion d'électorat protestataire	7
5. L'estimation du potentiel électoral protestataire	10
I. La plupart des électeurs (85 %) ont déjà eu recours à une forme de protestation électorale	11
1. Près d'un électeur sur deux (48 %) a déjà émis un vote populiste et 85 % des personnes interrogées répondent avoir déjà voté pour un parti populiste, s'être déjà abstenues ou avoir déjà voté blanc	11
2. L'expérience électorale déclarée témoigne d'un potentiel électoral populiste très supérieur aux scores de 2017	11
3. Les foyers du vote populiste	12
II. 2022 : tentation populiste dans un climat de protestation électorale	14
1. Abstention et vote blanc s'affirment comme des formes de protestation électorale	14
2. Présidentielle 2022 : le potentiel électoral populiste	16
3. Le RN affirme son leadership sur la protestation électorale	18
4. L'hypothèse d'un nouveau second tour Macron-Le Pen et la protestation électorale	19
III. Les inconnus du potentiel de la protestation électorale	20
1. La protestation électorale est multiforme	20
2. PS et LR, deux électorats à la peine dans un paysage protestataire	21
3. Le passage des frontières partisans et les ressources du vote populiste	23
4. Les Gilets jaunes, nouveau ressort du vote populiste	24
5. Les femmes et les jeunes résistent davantage à la tentation populiste, mais cela peut impliquer qu'ils en sont le réservoir électoral	28
6. Les leaders populistes subissent l'usure de l'opposition	29
7. Du front républicain au front monétaire : l'euro résiste au populisme	30

Abréviations des différents partis politiques utilisées dans cette étude

DLF : Debout la France! • FdG : Front de gauche • FI : La France insoumise • FN : Front national
LO : Lutte ouvrière • LR : Les Républicains • LREM : La République En Marche
NPA : Nouveau Parti anticapitaliste • PCF : Parti communiste français
PS : Parti socialiste • RN : Rassemblement national

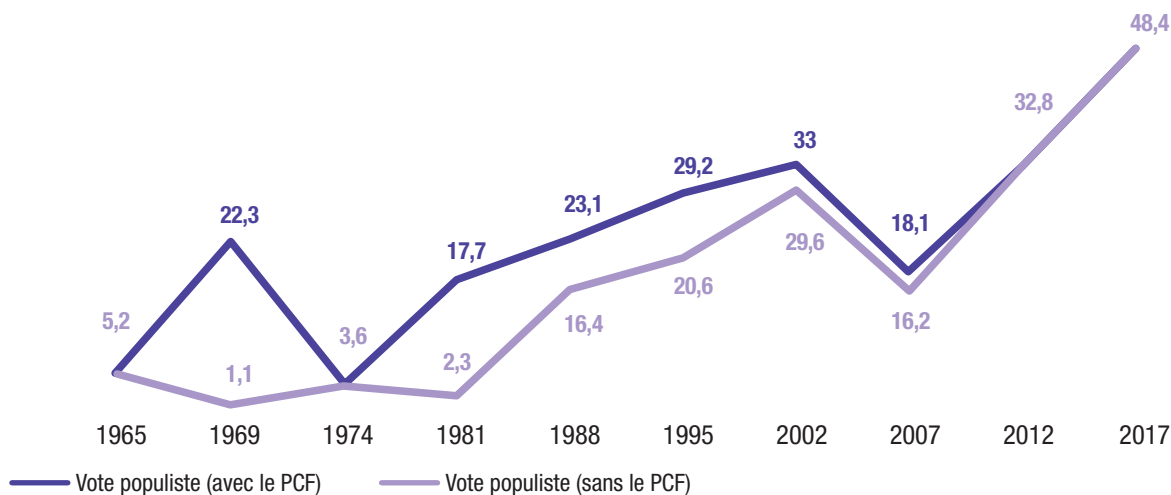
La protestation électorale est en forte hausse.

Ce premier graphique représente les votes populistes au premier tour des élections présidentielles de 1965 à 2017. Le niveau varie selon que l'on intègre ou non le vote pour le PCF. Le haut niveau du vote PCF n'aura pas côtoyé le haut niveau du vote FN. L'un, le vote FN, s'est imposé dans l'effondrement de l'autre, le vote PCF. Lors des grandes heures du vote PCF, entre 1945 et 1981, on ne regardait généralement pas le PCF comme un parti populiste. De fait, par bien des aspects, ce parti répondait pourtant aux critères du populisme. Par d'autres, il s'en éloignait, en particulier en considérant sa forte intégration au système français des élites politiques, syndicales, universitaires et

médiatiques. Compte tenu de l'objectif de notre indicateur, nous considérons inapproprié d'ouvrir ce débat. Mais dans la reconstitution du vote populiste lors du premier tour des élections présidentielles, nous avons choisi de proposer deux séries de données, l'une incluant le vote communiste, à l'exception de la candidature de Pierre Juquin en 1988, l'autre ne l'incluant pas.

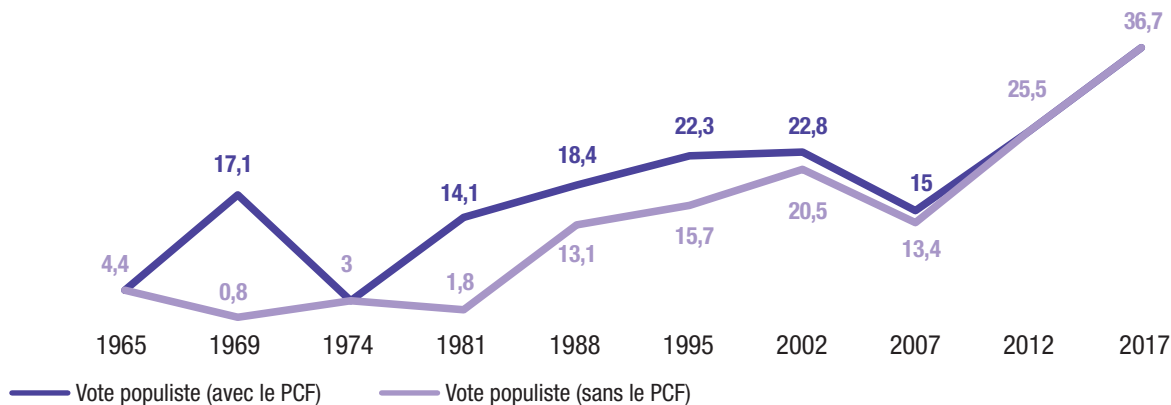
Enfin, précisons que les résultats ont été calculés par rapport aux suffrages exprimés et par rapport aux électeurs inscrits, ce qui permet d'intégrer ultérieurement sur un même plan l'abstention et le vote blanc (et nul), offrant la possibilité d'une évaluation globale de la protestation électorale de 1965 à 2017.

Le vote populiste lors du premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017), en % des suffrages exprimés



Source : compilation par la Fondation pour l'innovation politique de résultats électoraux (ministère de l'Intérieur)

Le vote populiste lors du premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017), en % des électeurs inscrits



Source : compilation par la Fondation pour l'innovation politique de résultats électoraux (ministère de l'Intérieur)

Candidatures retenues : **1965 :** J.-L. Tixier-Vignancour (Comités Tixier-Vignancour) ; **1969 :** J. Duclos (PCF), A. Krivine (LC) ; **1974 :** J.-M. Le Pen (FN), B. Renouvin (NAR), A. Laguiller (LO), A. Krivine (FCR) ; **1981 :** A. Laguiller (LO), G. Marchais (PCF) ; **1988 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), A. Lajoinie (PCF) ; **1995 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), R. Hue (PCF), J. Cheminade (SP) ; **2002 :** B. Mégret (MNR), J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), O. Besancenot (LCR), R. Hue (PCF), D. Gluckstein (PT) ; **2007 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), O. Besancenot (LCR), M.-G. Buffet (Gauche populaire et antilibérale), G. Schivardi (PT) ; **2012 :** M. Le Pen (FN), N. Dupont-Aignan (DLR), J.-L. Mélenchon (FdG), P. Poutou (NPA), N. Arthaud (LO), J. Cheminade (SP) ; **2017 :** M. Le Pen (FN), N. Dupont-Aignan (DLF), F. Asselineau (UPR), J.-L. Mélenchon (FI), P. Poutou (NPA), N. Arthaud (LO), J. Cheminade (SP).

Introduction

1. Le contexte de l'étude

L'élection présidentielle de 2017 a été marquée par un vote protestataire d'une ampleur sans précédent dans notre histoire électorale. Depuis, loin de refluer, la protestation semble devenue permanente. De plus, elle revêt des formes multiples. Aux mouvements sociaux habituels s'ajoutent les Gilets jaunes, les zadistes, les animalistes et un nombre croissant de minorités organisées, hyperactives, mues par des référents politiques, religieux, environnementaux ou sociétaux et qui semblent recourir plus souvent que par le passé aux modalités non conventionnelles de l'action politique (occupation de locaux, désobéissance, violence...).

2. L'objectif

La question se pose de savoir comment cette agitation, inédite par sa forme anémique et par l'intensité dont elle se montre capable, va trouver à s'exprimer dans les mécanismes de l'élection présidentielle de 2022. Notre indicateur veut aider à comprendre et à anticiper les contours de ce futur scrutin présidentiel, sans oublier que le plus grand rendez-vous politique des Français est également un scrutin aux conséquences européennes.

3. La méthodologie

Cet indicateur de la protestation électorale a été conçu par la Fondation pour l'innovation politique. L'enquête a été administrée par l'institut OpinionWay. L'intégralité des résultats et le questionnaire de l'indicateur 2022, *le risque populiste en France* sont disponibles en libre accès sur data.fondapol.org. Pour assurer la solidité et l'intérêt des données recueillies, nous avons souhaité analyser un échantillon particulièrement important. Nous avons ainsi interrogé 3 006 personnes inscrites sur les listes électorales et issues d'un échantillon de 3 265 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 30 août au 6 septembre 2019. Pour la plupart des questions posées, les personnes interrogées étaient invitées à réagir à chacune des propositions formulées (et non pas à choisir une réponse parmi d'autres). Dans ce cas, les répondants pouvaient indiquer leur disponibilité à voter pour chaque parti/candidat proposé.

L'indicateur de la protestation électorale vise à estimer le potentiel des différents comportements électoraux protestataires possibles : l'abstention, le vote blanc, le vote en faveur de partis ou de candidats populistes.

4. Ce que recouvre ici la notion d'électorat protestataire

Dans notre indicateur, l'idée d'un électorat protestataire recouvre trois types de comportement électoral :

- Les votes, ou la disponibilité à voter, pour les partis et les candidats relevant de l'offre populiste (Marine Le Pen, le RN, Jean-Luc Mélenchon, FI et Nicolas Dupont-Aignan et DLF) ;
- Les votes, ou la disponibilité à voter, pour les partis et les candidats relevant de la gauche révolutionnaire (LO et NPA).
- L'abstention et les votes blancs.

a) Le vote populiste

Le vote populiste regroupe les votes, ici la **disponibilité à voter, pour un parti populiste**. On caractérisera l'offre populiste par les éléments suivants :

L'appel au peuple. Il est le cœur du discours populiste, qui est un trait fondamental de la politique démocratique. On le retrouve dans le rejet de la démocratie représentative et l'exaltation de la démocratie directe. L'appel au peuple des populistes se caractérise par la revendication de la souveraineté absolue de la décision électorale, censée prévaloir sur tous et tout, y compris sur les principes et les règles qui fondent et ordonnent l'État de droit. C'est la différence fondamentale entre la démocratie libérale et le populisme, lequel se requalifie parfois pour cette raison de « démocratie illibérale ».

Un **discours anti-élites**, à partir d'une différenciation sociale sommaire opposant un « peuple », unifié et mythifié, à des « élites » politiques, économiques, intellectuelles, médiatiques, disqualifiées comme oligarchie (« la casta », etc.).

Un discours et une organisation marqués par **une culture autoritaire**, que l'on retrouve dans une forme partisane construite autour d'un chef omniprésent.

Un **programme nationaliste**.

Une **vision xénophobe**.

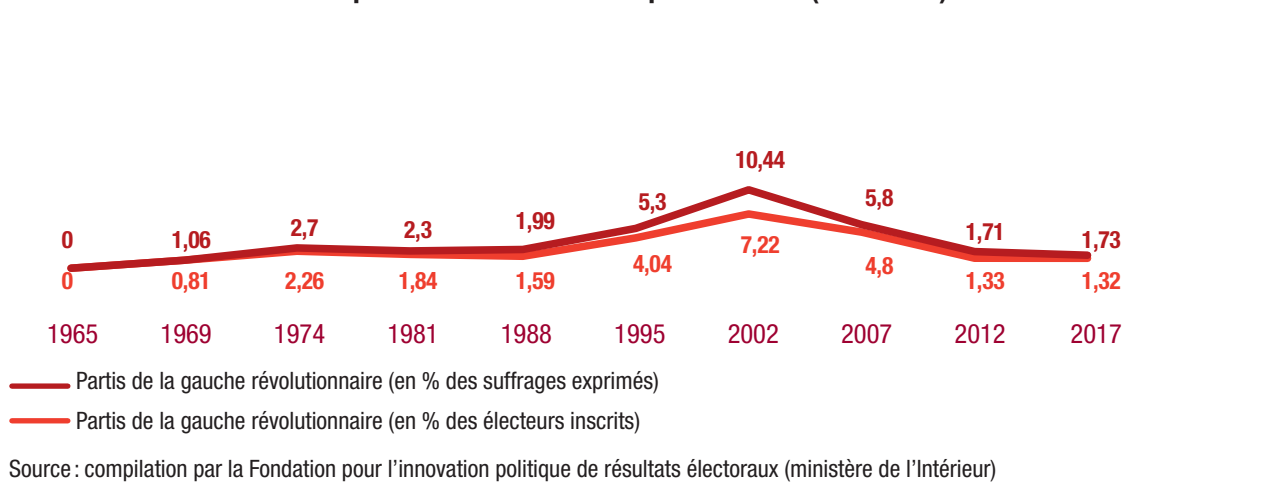
À partir du quatrième critère, on voit que s'opère une séparation entre deux expressions du populisme: l'expression largement dominante et qui rencontre les grands succès électoraux déploie le nationalisme en xénophobie, dénonçant non seulement la spoliation du peuple par les élites mais aussi par un peuple étranger, les immigrés. Le populisme xénophobe est plus souvent de droite, même s'il existe à gauche en Europe. En France, le populisme de gauche est représenté par Jean-Luc Mélenchon et son parti La France insoumise. Il ne veut pas ou ne parvient pas à s'engager durablement sur le chemin de la xénophobie, malgré quelques embardées. Il en subit le coût électoral puisqu'il est distancé par le populisme de droite de Marine Le Pen et du RN.

Enfin, relevons un **style rhétorique** notamment caractérisé par l'exagération, la simplification, la disqualification de l'adversaire, une tendance à l'explication conspirationniste, etc.

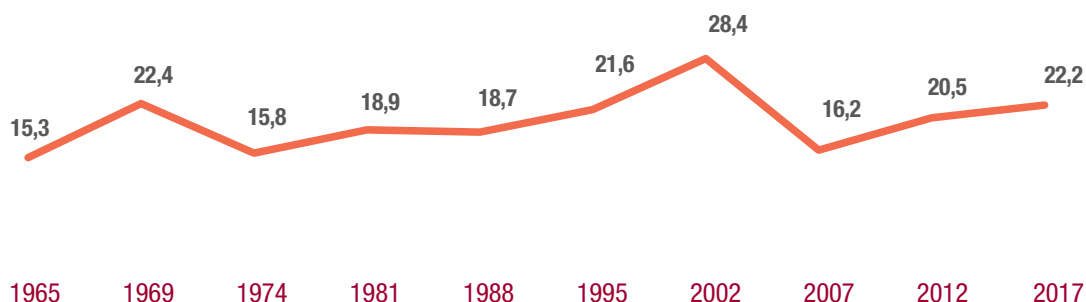
Si le cas de Nicolas Dupont-Aignan et de son parti DLF est incertain – cette offre politique balançant entre droite souverainiste et droite populiste –, nous avons fait le choix de le prendre en compte dans le calcul du potentiel électoral populiste. En 2017, pendant l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle, le président de Debout la France avait passé un accord de gouvernement avec Marine Le Pen au terme duquel il devenait son Premier ministre en cas d'élection de la candidate du Front national.

Sur le fond, il importe de **distinguer a priori les partis populistes et les partis de la gauche révolutionnaire**. En effet, certains partis s'inscrivent dans une vision antisystème, sans les codes du populisme, mais en termes d'internationalisme et de classes sociales. Ils prétendent parler pour une classe particulière, les ouvriers, éventuellement élargie aux «travailleurs», mais pas au «peuple». Fondamentalement, ils ne se reconnaissent pas dans les principes et les mécanismes de la démocratie électorale que les populistes, au contraire, disent vouloir accomplir. En France, les partis de la gauche révolutionnaire candidats à l'élection présidentielle relèvent de la mouvance trotskiste. Cependant, ici, sans oublier ces différences, nous choisissons d'intégrer le vote d'extrême gauche dans le calcul du potentiel électoral populiste pour ne pas augmenter inutilement la complexité de l'indicateur, sachant, d'une part, que le poids électoral de cette gauche révolutionnaire est marginal, à deux exceptions en 2002 (10,4% des suffrages exprimés et 7,2% des inscrits) et en 2007 (5,8% des suffrages exprimés et 4,8% des électeurs inscrits). D'autre part, que les répondants qui se reconnaissent dans les partis de cette gauche antisystème et qui votent pour leurs candidats témoignent dans notre étude d'une grande disponibilité à voter populiste.

Vote pour les partis de la gauche révolutionnaire (en excluant le PCF) au premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017)

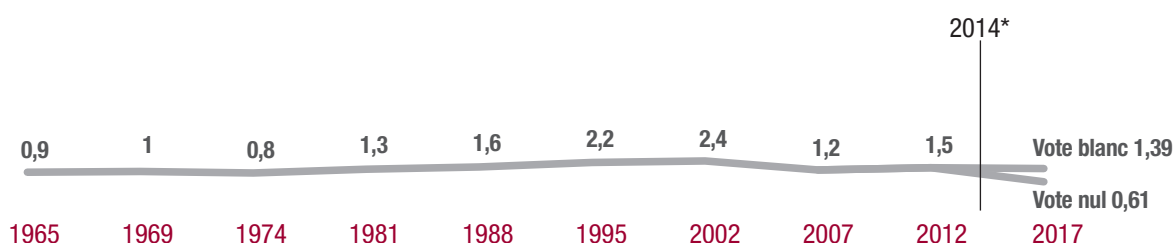


L'abstention lors du premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017), en % des électeurs inscrits



Source : compilation par la Fondation pour l'innovation politique de résultats électoraux (ministère de l'Intérieur)

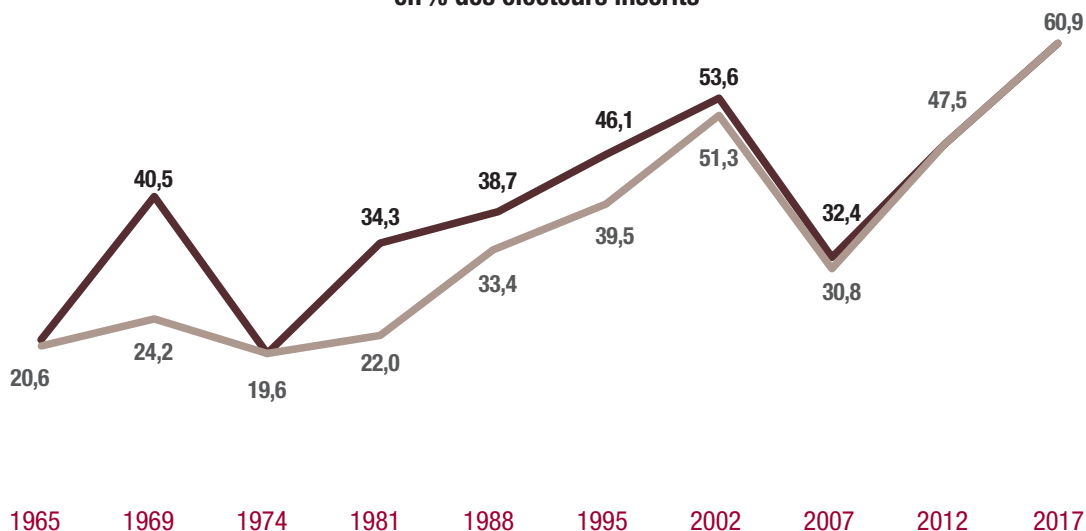
Les votes blanc et nul lors du premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017), en % des électeurs inscrits



Source : compilation par la Fondation pour l'innovation politique de résultats électoraux (ministère de l'Intérieur)

* Depuis la loi du 21 février 2014, le recensement du vote blanc n'est plus confondu avec celui du vote invalide (vote nul). L'élection présidentielle de 2017 est la première à connaître le nouveau régime du vote blanc.

La protestation électorale (vote populiste, votes blanc et nul et abstention) lors du premier tour de l'élection présidentielle (1965-2017), en % des électeurs inscrits



— Vote populiste, votes blanc et nul et abstention (avec le PCF) — Vote populiste, votes blanc et nul et abstention (sans le PCF)

Source : compilation par la Fondation pour l'innovation politique de résultats électoraux (ministère de l'Intérieur)

Candidatures retenues : **1965 :** J.-L. Tixier-Vignancour (Comités Tixier-Vignancour) ; **1969 :** J. Duclos (PCF), A. Krivine (LC) ; **1974 :** J.-M. Le Pen (FN), B. Renouvin (NAR), A. Laguiller (LO), A. Krivine (FCR) ; **1981 :** A. Laguiller (LO), G. Marchais (PCF) ; **1988 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), A. Lajoinie (PCF) ; **1995 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), R. Hue (PCF), J. Cheminade (SP) ; **2002 :** B. Mégret (MNR), J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), O. Besancenot (LCR), R. Hue (PCF), D. Gluckstein (PT) ; **2007 :** J.-M. Le Pen (FN), A. Laguiller (LO), O. Besancenot (LCR), M.-G. Buffet (Gauche populaire et antilibérale), G. Schivardi (PT) ; **2012 :** M. Le Pen (FN), N. Dupont-Aignan (DLR), J.-L. Mélenchon (FdG), P. Poutou (NPA), N. Arthaud (LO), J. Cheminade (SP) ; **2017 :** M. Le Pen (FN), N. Dupont-Aignan (DLF), F. Asselineau (UPR), J.-L. Mélenchon (FI), P. Poutou (NPA), N. Arthaud (LO), J. Cheminade (SP).

b) L'abstention

Les formes de l'abstention sont variées. L'abstention peut notamment être systématique ou intermittente. Les raisons de l'abstention sont diverses : expression d'un désintérêt, incapacité à choisir, expression d'un rejet de l'offre politique ou encore d'un mécontentement plus général. Dans la mesure où une partie seulement de l'abstention relève d'une forme de protestation électorale, il est difficile de l'évaluer à partir des résultats électoraux. Cependant, ici, nous choisissons d'intégrer l'abstention dans le calcul du potentiel de la protestation électorale car nous interrogeons les personnes sur leur disponibilité à l'abstention en 2022. On remarquera d'ailleurs la ressemblance entre la courbe de l'abstention et celle du vote protestataire.

c) Le vote blanc

Jusqu'en 2014, le recensement du vote blanc était confondu avec celui du vote invalide (vote nul). La catégorie se nommait « blancs et nuls ». Le vote blanc est comptabilisé à part depuis la loi du 21 février 2014. Il est recensé séparément pour la première fois lors des élections européennes de juin 2014. L'élection présidentielle de 2017 est la première à connaître le nouveau régime du vote blanc. Ici, nous choisissons d'intégrer le vote blanc dans le calcul du potentiel de la protestation électorale car nous interrogeons les personnes sur leur disponibilité à voter blanc en 2022.

5. L'estimation du potentiel électoral

Pour le futur premier tour de l'élection présidentielle de 2022, le potentiel électoral des partis et des candidats est estimé grâce la question suivante :

Les réponses apportées permettent de définir un potentiel électoral situé sur une échelle comportant trois niveaux :

- le **potentiel électoral minimum**, qui représente la proportion de personnes interrogées ayant répondu « vous êtes certain de voter pour lui/elle » ;
- le **potentiel électoral intermédiaire**, qui représente la proportion de personnes interrogées ayant choisi « vous êtes certain de voter pour lui/elle » ou « il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle » ;
- le **potentiel électoral maximum**, qui représente la proportion de personnes interrogées ayant choisi « vous êtes certain de voter pour lui/elle », « il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle » ou « il serait possible que vous votiez pour lui/elle ».

On doit distinguer ici le **potentiel électoral d'un parti ou d'une candidature**, qui est la disponibilité déclarée par les personnes interrogées à voter pour ce parti ou cette candidature, et le **potentiel électoral protestataire**, qui désigne la disponibilité déclarée par les personnes interrogées d'adopter un comportement électoral protestataire (abstention, vote blanc, vote en faveur de partis ou de candidats populistes). Ainsi, notre indicateur permet non seulement de définir le potentiel électoral des candidats populistes mais aussi de les comparer avec le potentiel électoral d'Emmanuel Macron.

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats potentiels suivants, diriez-vous que... ?

Candidats testés : Marine Le Pen / Jean-Luc Mélenchon / Emmanuel Macron

- Vous êtes certain de voter pour lui/elle
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle
- Il serait possible que vous votiez pour lui/elle
- Il est peu probable que vous votiez pour lui/elle
- Vous excluez de voter pour lui/elle

	Potentiel électoral minimum	Potentiel électoral intermédiaire	Potentiel électoral maximum
Marine Le Pen	9	17	31
Emmanuel Macron	6	16	34
Jean-Luc Mélenchon	2	7	20

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

Concernant la candidature de Marine Le Pen, 9 % des personnes interrogées ont répondu être « certain de voter pour elle » ; 17 % ont répondu être « certain de voter pour elle » ou avoir de fortes chances de voter pour elle ; 31 % ont dit être certain de voter pour elle ou avoir de fortes chances de voter pour elle, ou qu'il leur était possible de voter pour elle.

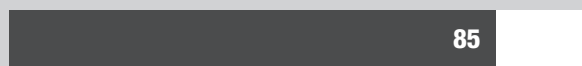
La plupart des électeurs (85 %) ont déjà eu recours à une forme de protestation électorale

1. Près d'un électeur sur deux (48 %) a déjà émis un vote populiste et 85 % des personnes interrogées répondent avoir déjà voté pour un parti populiste, s'être déjà abstenues ou avoir déjà voté blanc

La protestation électorale passe par le vote pour un parti populiste, l'abstention ou le vote blanc. Pour rappel, lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017, le total des suffrages exprimés en faveur d'une des candidatures populistes a représenté 36,69 % des électeurs inscrits en incluant le vote Nicolas Dupont-Aignan et 33,13 % sans ce vote.

La reconstruction des comportements électoraux passés nous renseigne sur l'expérience des électeurs en matière de « protestation électorale ». Les personnes interrogées devaient ainsi dire, pour les six types de comportements électoraux que nous assimilons à un écart par rapport une norme politique et civique implicite, s'ils y avaient déjà eu recours.

S'est déjà abstenu, a déjà voté blanc ou populiste*



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

S'est déjà abstenu ou a déjà voté blanc



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

A déjà voté populiste*



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

* L'option « vote populiste » regroupe ici les personnes interrogées qui ont répondu avoir déjà voté au moins une fois pour au moins l'un des quatre partis populistes ou de la gauche révolutionnaire proposés (FN/RN, FdG/FI, DLF, LO/NPA).

Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l'un(e) de ses candidat(e)s... ?

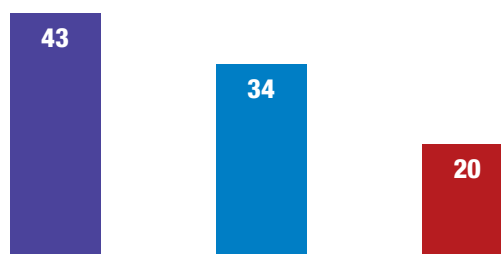
Réponses : « Oui » / « Non »

- Le Front national/Le Rassemblement national
- Le Front de gauche/La France insoumise
- Lutte ouvrière/Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan
- Vous vous êtes déjà abstenu
- Vous avez déjà voté blanc

Notre enquête montre que la plupart des électeurs ont déjà eu recours à au moins l'une de ces formes de protestation électorale.

2. L'expérience électorale déclarée témoigne d'un potentiel électoral populiste très supérieur aux scores de 2017

Nos résultats indiquent que 43 % des électeurs inscrits répondent avoir déjà voté au moins une fois pour l'une des deux principales formations populistes ou pour leurs candidats, soit le FN/RN et Marine Le Pen ou FI et Jean-Luc Mélenchon. Pour rappel, en 2017, les candidatures de Mélenchon et Le Pen ont totalisé 40,9 % des suffrages exprimés, soit 31 % des électeurs inscrits. L'expérience électorale populiste enregistrée dans la première vague de notre indicateur dépasse donc de plus de 10 points son niveau de 2017.



Ont déjà voté pour le FN/RN et/ou pour le FdG/FI

Ont déjà voté pour un parti populiste de droite (FN/RN et/ou DLF)

Ont déjà voté pour un parti populiste ou révolutionnaire de gauche (FdG/FI et/ou LO/NPA)

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

3. Les foyers du vote populiste

Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l'un(e) de ses candidat(e)s... ?

Réponses « Oui »

- Le Front national/Le Rassemblement national
- Le Front de gauche/La France insoumise
- Lutte ouvrière/Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France!, le parti de Nicolas Dupont-Aignan

	A déjà voté au moins une fois pour le RN	A déjà voté au moins une fois pour le FdG/FI	A déjà voté au moins une fois pour DLF	A déjà voté au moins une fois pour LO/NPA
Total	30	17	10	7
Sexe				
Hommes	34	17	10	8
Femmes	26	17	10	6
Âge				
18-24 ans	16	20	5	4
25-34 ans	26	20	11	8
35-49 ans	33	18	9	10
50-64 ans	36	17	10	8
65 ans et +	29	15	13	5
Statut professionnel				
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	30	12	11	7
Cadres, professions intellectuelles supérieures	25	21	10	10
Professions intermédiaires	27	19	10	5
Employés	31	16	9	10
Ouvriers	44	22	11	11
Chômeurs	24	16	11	6
Lycéens, étudiants	12	15	3	4
Retraités	30	16	12	5
Hommes/Femmes au foyer	34	16	8	6
Niveau de diplôme				
Sans diplôme/BEPC/CAP/BEP	41	16	9	7
Bac	30	18	11	8
Bac+2	29	19	12	6
Supérieur à bac+2	21	17	9	8
Revenus mensuel du foyer				
Moins de 1 000 euros	27	20	7	10
De 1 000 à 1 999 euros	35	17	9	6
De 2 000 à 3 499 euros	31	19	11	8
3 500 euros et plus	27	15	13	7
A déjà voté pour l'un des partis				
LO/NPA	30	58	18	100
FdG/FI	23	100	9	24
DLF	62	16	100	13
FN/RN	100	13	20	7
A voté pour un parti de droite et un parti de gauche	88	76	36	42

Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l'un(e) de ses candidat(e)s... ?

Réponses « Oui »

- Le Front national/Le Rassemblement national
- Le Front de gauche/La France insoumise
- Lutte ouvrière/Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan

	A déjà voté au moins une fois pour le RN	A déjà voté au moins une fois pour le FdG/FI	A déjà voté au moins une fois pour DLF	A déjà voté au moins une fois pour LO/NPA
Total	30	17	10	7
S'est déjà abstenu ou a voté blanc				
Abstention	30	19	11	8
Vote blanc	29	21	12	9
A déjà fait les deux	31	21	12	9
Ne s'est jamais abstenu et n'a jamais voté blanc	34	12	7	5
Proximité partisane				
PCF/FI	13	89	5	19
PS	10	33	2	11
EELV	7	30	3	10
LREM	6	4	3	3
Modem	10	14	15	1
LR	32	3	8	1
RN	94	8	12	4
Vote au 1^{er} tour - Présidentielle 2017				
Jean-Luc Mélenchon	15	78	4	17
Benoît Hamon	8	22	3	15
Emmanuel Macron	9	5	4	6
François Fillon	31	1	13	1
Marine Le Pen	94	7	10	5
Opinion par rapport à l'Union européenne				
Favorable	16	17	6	7
Défavorable mais contre une sortie	42	19	16	8
Défavorable et pour une sortie	58	18	13	6
Opinion par rapport à l'euro				
Favorable	18	15	8	6
Défavorable mais contre une sortie	40	22	12	9
Défavorable et pour une sortie	57	16	11	6

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

- 30 % des répondants ont déjà voté au moins une fois pour le FN/RN ; 17 % ont déjà voté au moins une fois pour le FdG/FI ; 10 % ont déjà voté au moins une fois pour DLF ; 7 % ont déjà voté au moins une fois pour LO/NPA.
- 34 % des hommes interrogés ont déjà voté au moins une fois pour le FN/RN ; 17 % ont déjà voté au moins une fois pour le FdG/FI ; 10 % ont déjà voté au moins une fois pour DLF ; 8 % ont déjà voté au moins une fois pour LO/NPA.
- 26 % des femmes interrogées ont déjà voté au moins une fois pour le FN/RN ; 17 % ont déjà voté au moins une fois pour le FdG/FI ; 10 % ont déjà voté au moins une fois pour DLF ; 6 % ont déjà voté au moins une fois pour LO/NPA.

2022 : tentation populiste dans un climat de protestation électorale

1. Abstention et vote blanc s'affirment comme des formes de protestation électorale

La reconnaissance du vote blanc, désormais comptabilisé à part, semble en faire une nouvelle forme de protestation électorale, aux côtés du vote populiste et d'une partie de l'abstention. Placé dans la perspective de l'élection présidentielle de 2022, près d'un électeur sur deux (48 %) indique pouvoir voter blanc, soit « certainement » (16 %), soit « probablement » (32 %).

Il en va de même pour l'abstention : 41 % des répondants disent pouvoir s'abstenir lors de la prochaine élection présidentielle, « certainement » (14 %) ou « probablement » (27 %). Dès lors que nous nous interrogeons sur la disponibilité à l'abstention pour 2022, il faut écarter, par définition, les raisons pratiques qui empêchent d'aller voter puisqu'elles ne peuvent pas être anticipées. La disponibilité à l'abstention en 2022 exprimée depuis septembre 2019 peut donc revêtir un grand nombre de sens très différents : difficulté à anticiper aujourd'hui, ou refus de le faire, le scrutin de 2022 ; difficulté à anticiper aujourd'hui, ou refus de le faire, son comportement électoral lors du prochain scrutin présidentiel ; expression d'un désintérêt, peut-être passager, pour la politique, etc. Cependant, la disponibilité déclarée à l'abstention recèle aussi l'expression d'un retrait déceptif voire d'un mécontentement devenu en quelque sorte muet. Si la proportion de cette abstention protestataire est aujourd'hui difficile à évaluer, elle comptera certainement dans le niveau global de la protestation électorale qui sera effectivement enregistré.

Outre l'abstention et le vote blanc, les personnes ont été interrogées sur leur disponibilité à voter pour l'un des partis populistes ou antisystème proposés : RN, FI, DLF et LO/NPA. Nous avons enfin également posé la question de la disponibilité à voter pour les candidats suivants lors de la prochaine élection présidentielle : Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon.

L'analyse des réponses éclaire sur le potentiel de la protestation électorale lors de la prochaine élection présidentielle. Ainsi, plus des trois quarts (77 %) des électeurs interrogés ont répondu « oui » à au moins l'une des six options : s'abstenir, voter blanc ou voter pour au moins un des partis populistes ou antisystème proposés. En septembre 2019, il apparaît que plus de la moitié des électeurs (56 %) pourraient s'abstenir ou voter blanc en 2022.

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, diriez-vous que... ?

Réponses : « Oui certainement » / « Oui probablement » / « Non probablement pas » / « Non certainement pas »

- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) du Rassemblement national
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de La France insoumise
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de Lutte ouvrière (LO)/du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Vous pourriez vous abstenir
- Vous pourriez voter blanc

Pourraient s'abstenir, voter blanc ou populiste* au premier tour de l'élection présidentielle de 2022

77

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Pourraient s'abstenir ou voter blanc au premier tour de l'élection présidentielle de 2022

56

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

* L'option « vote populiste » regroupe ici les personnes interrogées qui ont répondu qu'ils pourraient voter pour **au moins l'un des quatre partis populistes ou de la gauche révolutionnaire proposés** (RN, FI, DLF, LO/NPA).

En considérant la disponibilité pour la protestation électorale sous l'angle du vote populiste ou antisystème, c'est-à-dire en comptabilisant les personnes ayant répondu « oui [je pourrais voter pour ce parti] » à au moins l'un des quatre partis proposés, il apparaît que le vote protestataire concerne potentiellement près de la moitié de l'électorat, en septembre 2019.

Pourraient voter populiste* au premier tour de l'élection présidentielle de 2022



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

* L'option « vote populiste » regroupe ici les personnes interrogées qui ont répondu qu'ils pourraient voter pour **au moins l'un des quatre partis populistes ou de la gauche révolutionnaire proposés** (RN, FI, DLF, LO/NPA).

La nature protestataire du vote pour les deux principaux partis populistes est confirmée par le fait que 43 % des électeurs interrogés ont répondu pouvoir voter, en 2022, soit pour le Rassemblement national soit pour la France insoumise. Tout se passe ici comme si l'affirmation d'une telle disponibilité électorale indiquait une insensibilité relative à l'orientation idéologique d'une candidature ou d'un parti politique dès lors que la capacité de produire une rupture lui est reconnue.

Cependant, le populisme de droite conserve une capacité d'attraction supérieure : plus d'un tiers (36 %) des électeurs envisagent de voter pour au moins l'un des deux partis de droite mentionnés dans l'enquête (RN et DLF), quand près d'un quart (24 %) disent pouvoir voter pour au moins l'un des partis de gauche (FI ou LO/NPA).

Au premier tour de l'élection présidentielle de 2022...



Pourraient voter
RN ou FI



Pourraient voter
pour un parti
populiste de droite
(RN ou DLF)



Pourraient voter
pour un parti popu-
liste ou révolution-
naire de gauche
(FI ou LO/NPA)

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

2. Présidentielle 2022 : le potentiel électoral populiste

Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l'un(e) de ses candidat(e)s... ?

Réponses « Oui »

- Le Front national/Le Rassemblement national
- Le Front de gauche/La France insoumise
- Lutte ouvrière/Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France!, le parti de Nicolas Dupont-Aignan

	Vous abstenir	Voter blanc	Voter pour un(e) candi- dat(e) du RN	Voter pour un(e) candi- dat(e) de FI	Voter pour un(e) candi- dat(e) de DLF	Voter pour un(e) candidat(e) de LO/NPA
Total	41	48	30	20	20	15
Sexe						
Hommes	39	44	34	18	20	14
Femmes	44	53	28	22	18	15
Âge						
18-24 ans	47	51	24	27	17	18
25-34 ans	51	57	31	27	23	18
35-49 ans	50	56	34	23	18	18
50-64 ans	39	48	35	18	21	14
65 ans et +	28	36	26	14	17	8
Statut professionnel						
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	45	44	29	21	21	9
Cadres, professions intellectuelles supérieures	44	54	25	19	14	18
Professions intermédiaires	43	53	29	24	22	14
Employés	51	54	35	26	23	20
Ouvriers	51	54	43	24	21	20
Chômeurs	37	45	26	30	18	26
Lycéens, étudiants	43	52	21	25	16	18
Retraités	26	37	28	14	17	9
Hommes/Femmes au foyer	52	55	35	14	17	12
Niveau de diplôme						
Sans diplôme/BEPC/CAP/BEP	41	47	41	21	23	17
Bac	46	52	32	22	21	17
Bac+2	43	50	30	21	19	14
Supérieur à bac+2	36	46	20	18	14	10
Revenus mensuel du foyer						
Moins de 1 000 euros	51	52	33	26	18	20
De 1 000 à 1 999 euros	47	52	34	22	19	16
De 2 000 à 3 499 euros	39	47	31	21	18	16
3 500 euros et plus	33	43	26	17	22	9
A déjà voté pour l'un des partis						
LO/NPA	46	52	29	53	22	65
FdG/FI	42	51	22	69	17	40
DLF	42	51	58	20	69	13
FN/RN	39	43	80	19	38	14
A voté pour un parti de droite et un parti de gauche	44	51	62	64	39	41

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l'un(e) de ses candidat(e)s... ?

Réponses « Oui »

- Le Front national/Le Rassemblement national
- Le Front de gauche/La France insoumise
- Lutte ouvrière/Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan

	Vous abstenir	Voter blanc	Voter pour un(e) candi- dat(e) du RN	Voter pour un(e) candi- dat(e) de FI	Voter pour un(e) candi- dat(e) de DLF	Voter pour un(e) candidat(e) de LO/NPA
Total	41	48	30	20	20	15
S'est déjà abstenu ou a voté blanc						
Abstention	62	58	31	22	18	16
Vote blanc	50	72	29	22	19	16
A déjà fait les deux	66	75	31	22	18	19
Ne s'est jamais abstenu et n'a jamais voté blanc	13	18	35	18	22	13
Proximité partisane						
PCF/FI	35	42	10	85	9	39
PS	33	46	12	32	9	30
EELV	37	51	8	28	9	21
LREM	20	23	8	6	6	3
Modem	29	43	10	9	12	4
LR	38	43	36	8	24	2
RN	29	30	96	15	41	10
Vote au 1er tour – Présidentielle 2017						
Jean-Luc Mélenchon	45	53	16	66	13	34
Benoît Hamon	32	44	9	27	6	22
Emmanuel Macron	33	40	10	11	7	9
François Fillon	29	36	32	2	23	2
Marine Le Pen	36	38	87	16	34	12
Opinion par rapport à l'Union européenne						
Favorable	37	45	18	20	12	14
Défavorable mais contre une sortie	49	60	44	23	27	16
Défavorable et pour une sortie	45	44	57	20	32	16
Opinion par rapport à l'euro						
Favorable	38	45	20	18	14	13
Défavorable mais contre une sortie	46	56	39	25	25	16
Défavorable et pour une sortie	47	51	57	23	30	18

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

➤ 41 % des répondants disent qu'ils pourraient s'abstenir au premier tour de l'élection présidentielle en 2022; 48 % qu'ils pourraient voter blanc; 30 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) du RN; 20 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de la FI; 20 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de DLF; 15 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de LO/NPA.

➤ 39 % des hommes interrogés déclarent pouvoir s'abstenir au premier tour de l'élection présidentielle en 2022; 44 % disent qu'ils pourraient voter blanc; 34 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) du RN; 18 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de la FI; 20 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de DLF; 14 % qu'ils pourraient voter pour un/une candidat(e) de LO/NPA.

➤ 44 % des femmes interrogées répondent pouvoir s'abstenir au premier tour de l'élection présidentielle en 2022; 53 % qu'elles pourraient voter blanc; 28 % qu'elles pourraient voter pour un/une candidat(e) du RN; 22 % qu'elles pourraient voter pour un/une candidat(e) de la FI; 18 % qu'elles pourraient voter pour un/une candidat(e) de DLF; 15 % qu'elles pourraient voter pour un/une candidat(e) de LO/NPA.

3. Le RN affirme son leadership sur la protestation électorale

Le potentiel électoral « intermédiaire » de Marine Le Pen atteint 17 %. Il résulte du total des réponses des électeurs disant être « certains » (9 %) ou avoir « de fortes chances » (8 %) de voter pour elle au premier tour de l'élection présidentielle de 2022. Rappelons ici qu'il s'agit des électeurs inscrits. Ainsi, par comparaison, le score de Marine Le Pen lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 (21,3 % des suffrages exprimés) représentait 16,1 % des électeurs inscrits.

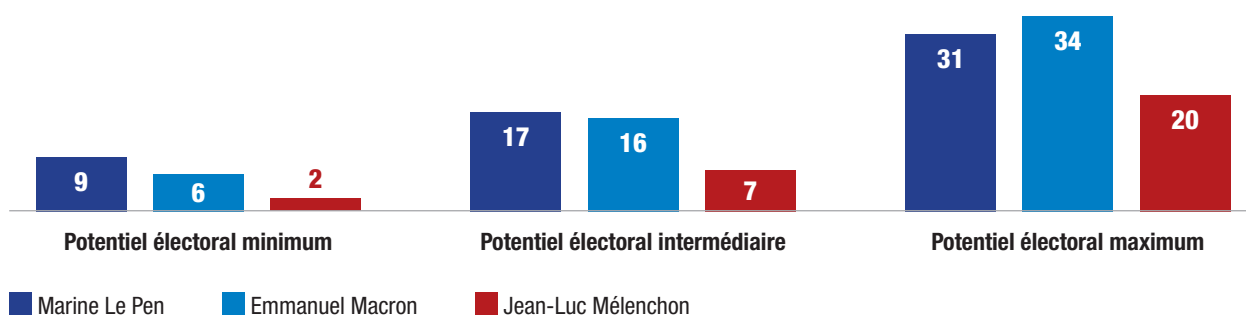
Selon notre étude, le potentiel électoral intermédiaire de Jean-Luc Mélenchon représente 7 % des électeurs en retenant les réponses de ceux se disant « certains » (2 %) ou estimant avoir « de fortes chances » (5 %) de voter pour lui au premier tour en 2022. En septembre 2019, la proportion des électeurs se déclarant « certains » de voter pour Marine Le Pen (9 %) au premier tour en 2022 est quatre fois plus élevée que la proportion des électeurs se déclarant « certains » de pouvoir voter pour Jean-Luc Mélenchon (2 %). Le potentiel électoral intermédiaire de Marine Le Pen (17 %) est encore très supérieur à celui de Jean-Luc Mélenchon (7 %).

Le duel des populismes avait déjà été largement remporté par Marine Le Pen en 2012 (17,9 % des suffrages exprimés) au détriment de Jean-Luc Mélenchon (11,1 % des suffrages exprimés). En 2017, les scores étaient beaucoup plus proches, la candidate du FN (21,3 % des suffrages exprimés) se trouvant presque rattrapée par le candidat de FI (19,6 % des suffrages exprimés). **En revanche, selon notre étude, dans la perspective de 2022, la candidate du RN affirme son leadership sur la protestation électorale.**

D'après notre enquête, le potentiel électoral intermédiaire d'Emmanuel Macron représente 16 % des électeurs : 6 % se disent « certains » de voter pour lui et 10 % considèrent « qu'il y a de fortes chances » qu'ils votent pour lui au premier tour en 2022. Par comparaison, le score d'Emmanuel Macron lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 (24 % des suffrages exprimés) représentait 18,2 % des électeurs inscrits.

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats potentiels suivants, diriez-vous que... ?

Candidats testés : Marine Le Pen / Jean-Luc Mélenchon / Emmanuel Macron



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

- Le **potentiel électoral minimum** représente la proportion de personnes interrogées ayant répondu « vous êtes certain de voter pour lui/elle » ;
- Le **potentiel électoral intermédiaire** représente la proportion de personnes interrogées ayant choisi « vous êtes certain de voter pour lui/elle » ou « il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle » ;
- Le **potentiel électoral maximum** représente la proportion de personnes interrogées ayant choisi « vous êtes certain de voter pour lui/elle », « il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle » ou « il serait possible que vous votiez pour lui/elle ».

4. L'hypothèse d'un nouveau second tour Macron-Le Pen et la protestation électorale

Nous avons interrogé l'échantillon sur l'hypothèse d'un second tour. La question a été formulée de la manière suivante :

Et en 2022, à l'occasion de l'élection présidentielle, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que... ?

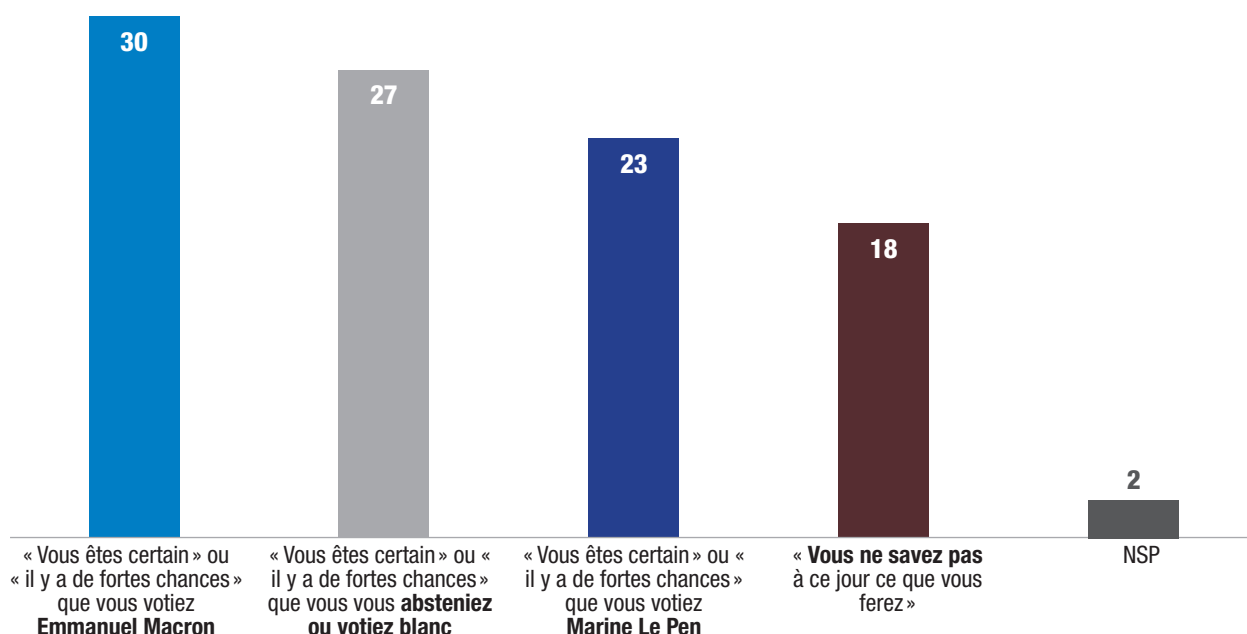
- Vous êtes certain de voter pour Marine Le Pen
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour Marine Le Pen
- Vous êtes certain de voter pour Emmanuel Macron
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour Emmanuel Macron
- Vous êtes certain de vous abstenir ou de voter blanc
- Il y a de fortes chances que vous vous absteniez ou que vous votiez blanc
- Vous ne savez pas à ce jour ce que vous ferez

En adoptant cette échelle comprenant, on le voit, deux niveaux, et non plus trois, nous cherchons à obtenir une évaluation plus serrée du potentiel de protestation électorale en 2022.

Ainsi, placé dans l'hypothèse plus contraignante d'un second tour opposant Emmanuel Macron à Marine Le Pen, le corps électoral se fragmente en trois blocs d'un poids à peu près comparable. Le potentiel électoral d'Emmanuel Macron (30 %) est sensiblement supérieur à celui de Marine Le Pen (23 %). Cependant, placés dans le cadre de ce duel, la proportion d'électeurs déclarant qu'ils sont « certains » ou qu'il y a « de fortes chances » qu'ils s'abstiennent ou qu'ils votent blanc atteint 27 %. Or, si l'on considère que la disponibilité à s'abstenir ou à voter blanc recèle une dimension protestataire, les effets sur la décision électorale peuvent être sensibles. En effet, une fraction des électeurs passera d'un vote partisan au vote blanc ou à l'abstention, tandis que d'autres feront le chemin inverse. Le climat qui enveloppera l'année électorale 2022 déterminera largement la nature et le sens de ces transferts. Enfin, près d'un cinquième (18 %) des électeurs interrogés disent ne pas savoir à ce jour ce qu'ils feront en 2022.

En 2022, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que... ?

Total des réponses « Oui »



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Les inconnus du potentiel de la protestation électorale

1. La protestation électorale est multiforme

a) L'une des formes de la protestation politique est la protestation électorale, mais celle-ci est elle-même multiforme

Elle peut s'exprimer à travers le vote populiste mais aussi se manifester, en tout ou partie, dans des comportements de retrait tels que l'abstention et le vote blanc. Plus de la moitié des électeurs (56 %) se sont déjà abstenus. L'abstention est donc un phénomène massif. Il semble prendre de l'ampleur. Ainsi, l'élection présidentielle de 2017 a connu des taux qu'il faut ranger parmi les plus élevés dans l'histoire de l'élection du président de la République au suffrage universel : en 2017, au premier tour, l'abstention (22,2 %) a représenté le troisième niveau le plus haut depuis 1965, après 2002 (28,4 %) et 1969 (22,4 %). Au second tour, en 2017, le niveau de l'abstention apparaît comme le deuxième plus haut (25,4 %), après celui de 1969 (31,2 %). En réalité, on est autorisé à considérer que le record d'abstention est réalisé en 2017, dans la mesure où l'abstention de 1969 était une réaction face à une compétition entre deux candidats modérés et très proches, sinon identiques (« bonnet blanc et blanc bonnet »), soit l'inverse parfait de la situation du second tour de 2017. L'abstention de 2017 a été incomparablement plus dure que celle de 1969.

b) La moitié (50 %) des électeurs disent avoir déjà voté blanc

Le fait qu'en septembre 2019 la moitié des personnes interrogées répondent avoir déjà voté blanc, alors que ce vote n'est reconnu que depuis 2014, éclaire rétrospectivement sur le contenu de la catégorie antérieure « blancs et nuls » : le sens des bulletins rangés pêle-mêle dans cette catégorie procédait peut-être davantage d'une forme de désapprobation ou de mécontentement que d'une maladresse ou d'une mauvaise compréhension de la procédure électorale.

Depuis que vous avez le droit de voter... ?

A déjà voté blanc **56** **42**

Réponses : « Oui »

Réponses : « Non »

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Depuis que vous avez le droit de voter... ?

S'est déjà abstenu **50** **48**

Réponses : « Oui »

Réponses : « Non »

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

La disponibilité déclarée pour l'abstention et pour le vote blanc fait peser une forte incertitude sur la décision électorale. On sait que le résultat du 21 avril 2002 est en partie la conséquence d'une démobilisation des électeurs de gauche qui furent rétrospectivement surpris par l'élimination de Lionel Jospin, ce que la plupart de ces électeurs ne souhaitent pas. L'abstention et le vote blanc favorisent les erreurs d'anticipation des électeurs eux-mêmes et augmentent donc le risque d'un accident électoral, c'est-à-dire d'une décision non voulue.

Depuis que vous avez le droit de voter... ?

S'est déjà abstenu et a déjà voté blanc **33** **67**

Total des réponses : « Oui »

Total des réponses : « Non »

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

2. PS et LR, deux électorats à la peine dans un paysage protestataire

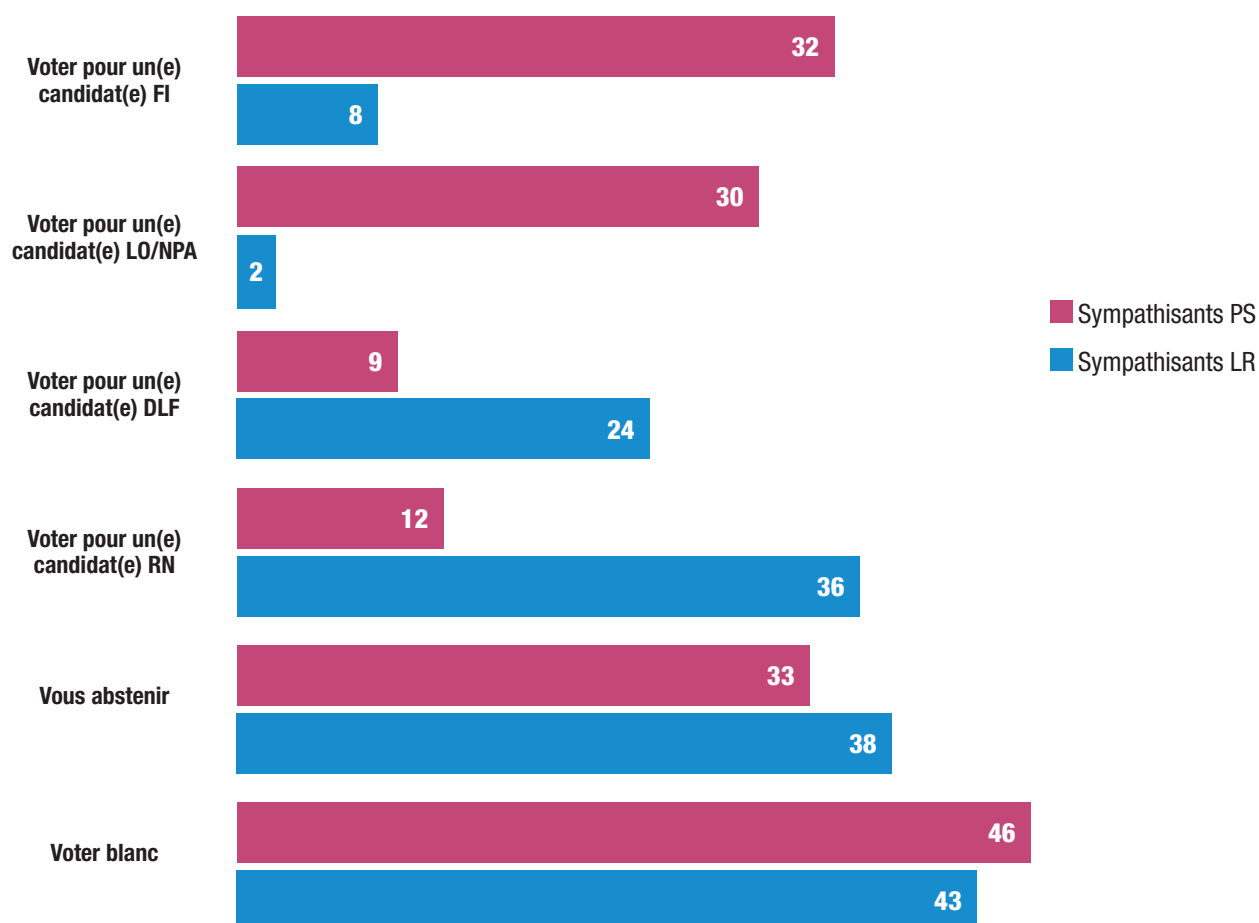
Les récents développements politiques invitent à se demander ce qu'il reste des électorats des anciens grands partis de gouvernement. Que deviennent les votes PS et LR dans les dynamiques protestataires à l'œuvre ? Sans doute est-ce au moins en partie en raison d'une absence de figure représentant leur formation que les deux électorats, de droite comme de

gauche, témoignent d'une telle disponibilité au vote populiste : 36 % des électeurs proches de LR indiquent pouvoir voter pour un(e) candidat(e) du RN au premier tour en 2022 et 24 % pour un(e) candidat(e) DLF ; un tiers (32 %) des électeurs proches du PS se disent disposés à voter pour un(e) candidat(e) de FI et 30 % pour un(e) candidat(e) LO-NPA.

a) Entre tentation populiste et désarroi électoral

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, diriez-vous que vous pourriez... ?

Réponses « Oui »



b) Deux électorats orphelins face à 2022

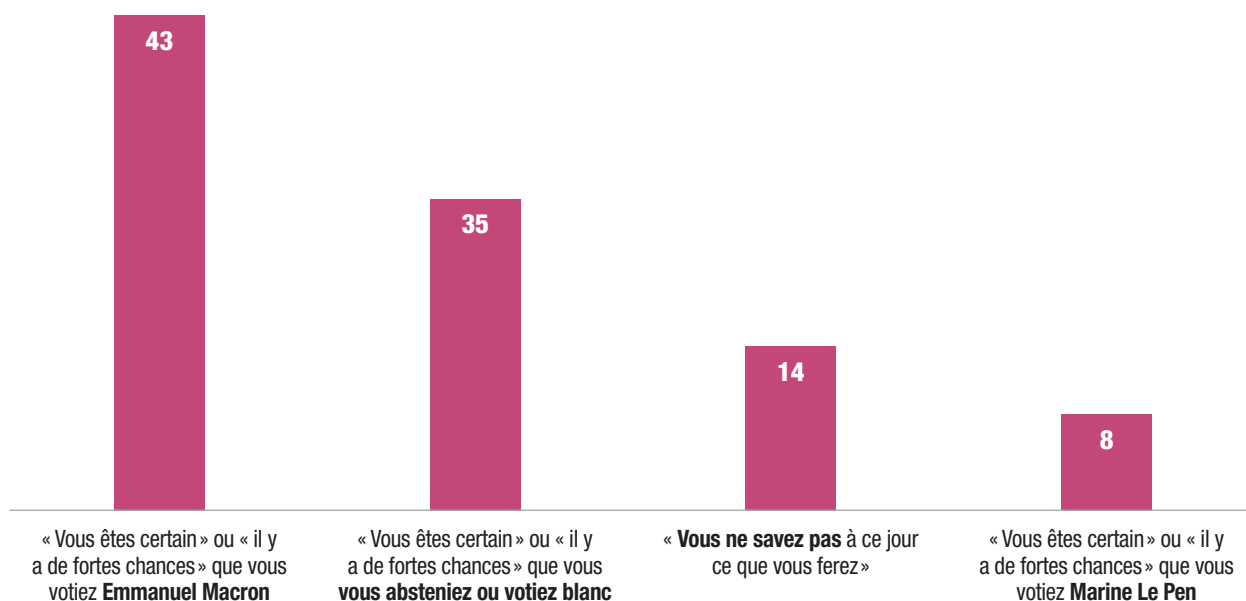
En cas de second tour opposant Emmanuel Macron à Marine Le Pen, les sympathisants socialistes sont plus nombreux (43 %) à dire pouvoir voter pour Macron que les sympathisants LR (32 %). Mais les électeurs socialistes sont aussi plus nombreux à envisager de

s'abstenir ou de voter blanc (35 %) que les électeurs proches de LR (19 %). Les électeurs de la droite LR sont manifestement dans l'attente : plus du quart d'entre eux (27 %) répondent ne pas savoir à ce jour ce qu'ils feront si une telle situation se présente.

En 2022, à l'occasion de l'élection présidentielle, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que...?

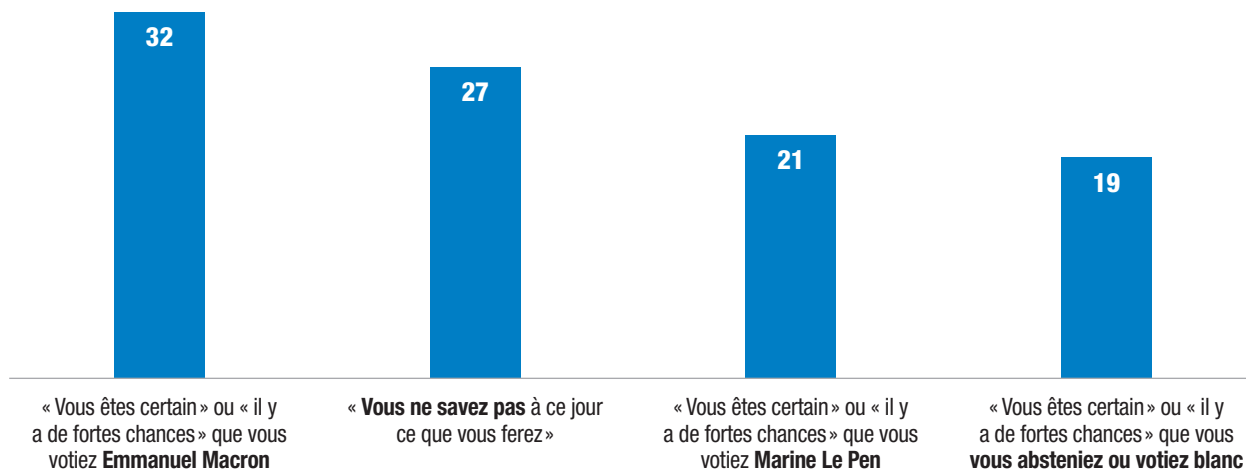
Réponses « Oui »

Sympathisants PS



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Sympathisants LR



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

3. Le passage des frontières partisanes et les ressources du vote populiste

Nos chiffres enseignent qu'une différence apparemment considérable entre deux partis n'implique pas que les frontières qui les séparent soient infranchissables si ces deux formations s'inscrivent dans une perspective populiste. En effet, 19 % des individus ayant déjà voté FN/RN pourraient voter pour un(e) candidat(e) de FI en 2022 et 22 % de ceux qui ont déjà voté FI seraient prêts à voter pour un(e) candidat(e) RN.

De même, 15 % de ceux qui disent avoir voté Mélenchon en 2017 disent aussi avoir déjà voté au moins une fois FN/RN et 7 % de ceux qui ont voté Marine Le Pen répondent avoir voté au moins une fois FdG/FI. La porosité des électors populistes semble plus forte dans un sens que dans l'autre.

Le contexte politique et social actuel peut favoriser le vote de rupture, qu'il soit de gauche ou de droite. Le mouvement des Gilets jaunes, regroupant des individus de toutes sensibilités mais rejetant unanimement le système en place, est une expression forte et singulière de ce nouveau contexte. Ainsi, 16 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon en 2017 se disent prêts à voter en 2022 pour un(e) candidat(e) du RN. Il en va de même (16 %) pour les électeurs de Marine Le Pen en 2017 qui répondent pouvoir voter pour un(e) candidat(e) FI.

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, diriez-vous que vous pourriez... ?

Réponse « Oui »

	Voter pour un(e) candidat(e) du RN	Voter pour un(e) candidat(e) de FI
Total	30	20
A déjà voté pour l'un des partis		
LO/NPA	29	53
FdG/FI	22	69
DLF	58	20
FN/RN	80	19
A voté pour un parti de droite et un parti de gauche	62	64
Proximité partisane		
PCF/FI	10	85
PS	12	32
EELV	8	28
LREM	8	6
Modem	10	9
LR	36	8
RN	96	15
Vote au 1er tour – Présidentielle 2017		
Jean-Luc Mélenchon	16	66
Benoît Hamon	9	27
Emmanuel Macron	10	11
François Fillon	32	2
Marine Le Pen	87	16

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

- 30 % des personnes interrogées répondent pouvoir voter pour un(e) candidat(e) du RN au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 20 % disent pouvoir voter pour un(e) candidat(e) de la FI.
- 29 % des personnes interrogées qui ont déjà au moins une fois voté LO/NPA considèrent pouvoir voter pour un(e) candidat(e) du RN au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 53 % estiment pouvoir voter pour un(e) candidat(e) de FI.

4. Les Gilets jaunes, nouveau ressort du vote populiste

Le potentiel électoral intermédiaire de Marine Le Pen (17%) au premier tour de 2022 présente un profil aux caractéristiques bien connues et que l'on retrouve dans notre étude. Les électeurs appartenant au monde des ouvriers et des employés sont plus disposés à voter pour Marine Le Pen (22%). Il en va de même pour les électeurs pas ou peu diplômés (26%), ou encore ceux dont les revenus mensuels sont inférieurs à 2 000 euros (20%). Enfin, ils expriment une disponibilité

marquée pour le vote populiste. Lorsque l'on s'intéresse aux caractéristiques de cet électorat, le niveau de vie apparaît comme un élément déterminant : 68% des répondants qui considèrent avoir « des fins de mois très difficiles » envisagent de voter pour au moins un des partis populistes cités dans notre étude. À l'opposé, les électeurs potentiels d'Emmanuel Macron (16%) sont davantage représentés chez les inactifs (20%), les personnes âgées de plus de 65 ans (24%), les diplômés de l'enseignement supérieur (22%) et les personnes dont les revenus mensuels dépassent 3 500 euros (25%).

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats potentiels suivants, diriez-vous que... ?

Total des réponses « [Je suis] certain de voter pour lui/elle » et « il y a de fortes chances que [je] vote pour lui/elle »

	Marine Le Pen	Emmanuel Macron	Jean-Luc Mélenchon
Total	17	16	7
Sexe			
Hommes	19	17	7
Femmes	14	14	8
Âge			
18-24 ans	14	10	14
25-34 ans	18	12	11
35-49 ans	15	12	6
50-64 ans	23	14	6
65 ans et +	12	24	5
Statut professionnel			
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	15	22	5
Cadres, professions intellectuelles supérieures	11	18	8
Professions intermédiaires	14	13	9
Employés	20	9	7
Ouvriers	26	9	9
Chômeurs	9	13	18
Lycéens, étudiants	9	14	12
Retraités	14	24	5
Hommes/Femmes au foyer	25	13	5
Niveau de diplôme			
Sans diplôme/BEPC/CAP/BEP	26	13	7
Bac	18	12	10
Bac+2	13	16	7
Supérieur à bac+2	8	22	6
Revenus mensuel du foyer			
Moins de 1 000 euros	20	13	9
De 1 000 à 1 999 euros	20	11	9
De 2 000 à 3 499 euros	17	16	7
3 500 euros et plus	10	25	6

	Marine Le Pen	Emmanuel Macron	Jean-Luc Mélenchon
Total	17	16	7
A déjà voté pour l'un des partis			
LO/NPA	16	15	22
FdG/FI	9	8	31
DLF	28	10	8
FN/RN	49	7	7
A voté pour un parti de droite et un parti de gauche	32	11	26
S'est déjà abstenu ou a voté blanc			
Abstention	13	11	7
Vote blanc	12	9	8
A déjà fait les deux	13	8	7
Ne s'est jamais abstenu et n'a jamais voté blanc	26	28	6
Proximité partisane			
PCF/FI	5	5	63
PS	3	12	15
EELV	2	9	6
LREM	1	84	2
Modem	3	30	2
LR	11	13	1
RN	87	3	3
Vote au 1er tour – Présidentielle 2017			
Jean-Luc Mélenchon	5	5	32
Benoît Hamon	3	5	6
Emmanuel Macron	4	48	3
François Fillon	10	22	0
Marine Le Pen	69	5	3
Opinion par rapport à l'Union européenne			
Favorable	5	25	7
Défavorable mais contre une sortie	23	6	9
Défavorable et pour une sortie	43	2	6
Opinion par rapport à l'euro			
Favorable	7	25	7
Défavorable mais contre une sortie	22	6	8
Défavorable et pour une sortie	44	3	9

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

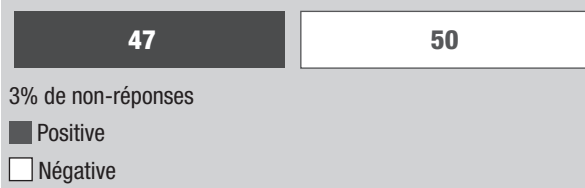
➤ 17 % des répondants disent être « certains » ou avoir de « fortes chances » de voter pour Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 16 % disent être « certains » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Emmanuel Macron au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 7 % disent être « certains » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle en 2022.

➤ 19 % des hommes interrogés déclarent être « certain » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 17 % sont « certain » ou disent avoir de « fortes chances » de voter pour Emmanuel Macron au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 7 % répondent être « certain » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle en 2022.

➤ 14 % des femmes interrogées disent être « certaine » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 14 % disent être « certaines » ou avoir « de fortes chances » de voter pour Emmanuel Macron au premier tour de l'élection présidentielle en 2022 ; 8 % répondent être « certaines » ou avoir « de fortes chances » qu'elles voteront pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle en 2022.

S'il a lieu, le duel Macron-Le Pen en 2022 ne ressemblera pas à celui de 2017. Bien sûr, la répétition produira des effets difficiles à anticiper, mais surtout parce qu'une telle confrontation s'inscrirait dans le prolongement d'un mandat qui sera alors achevé et conséquemment soumis au jugement public. De plus, la décision électorale de 2022 sera affectée, d'une manière ou d'une autre, par le mouvement des Gilets jaunes. Notre enquête montre qu'après un an d'existence ce mouvement inédit bénéficie toujours d'une image positive auprès de 47 % des Français. Or les plus enthousiastes se recrutent aussi bien parmi les sympathisants du PCF ou de FI (77 %) et du RN (70 %) que parmi les électeurs de 2017 de Marine Le Pen (65 %) et de Jean-Luc Mélenchon (70 %). Les populistes se sont reconnus, ont reconnu leur cause ou ont reconnu leur colère dans le mouvement des Gilets jaunes.

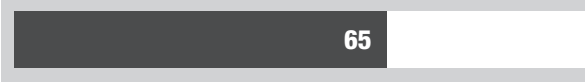
On a beaucoup entendu parler du mouvement des Gilets jaunes. Diriez-vous que vous avez une image des Gilets jaunes... ?



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

L'inverse est également vrai. Parmi les Français qui disent avoir une image positive des Gilets jaunes, la quasi-totalité (90 %) envisagent de recourir en 2022 à l'une des six expressions de la protestation électorale que propose notre enquête : abstention, vote blanc ou vote pour l'un des partis populistes et antisystème (RN, FI, DLF, LO, NPA). Plus encore, 71 % des électeurs ayant une image « très positive » des Gilets jaunes déclarent qu'ils pourraient voter pour le RN ou pour FI en 2022, mais 17 % d'entre eux estiment qu'ils pourraient voter pour l'un comme pour l'autre, soit le double de la moyenne enregistrée (8 %).

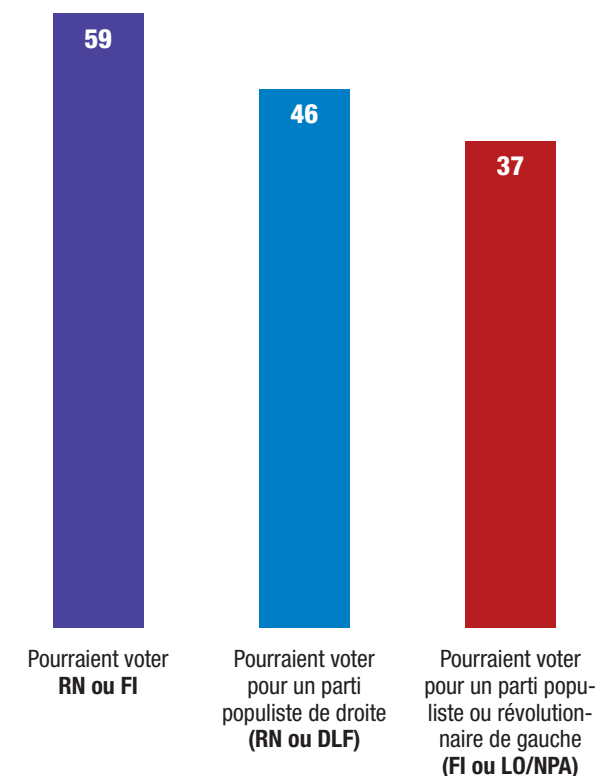
Répondants ayant une image positive des Gilets jaunes qui pourraient voter populiste* au premier tour de l'élection présidentielle de 2022



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

* L'option « vote populiste » regroupe ici les personnes interrogées qui ont répondu qu'ils pourraient voter pour au moins l'un des quatre partis populistes ou de la gauche révolutionnaire proposés (RN, FI, DLF, LO/NPA).

Parmi les répondants qui disent avoir une image positive des Gilets jaunes, au premier tour de l'élection présidentielle de 2022...

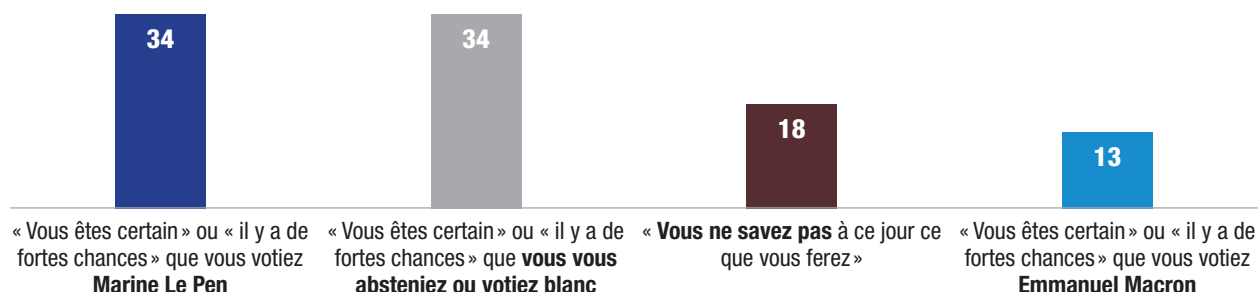


© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Parmi les répondants qui ont une image positive des Gilets jaunes, 34 % répondent avoir de « fortes chances » ou être « certains » de voter pour Marine Le Pen en 2022 dans l'hypothèse d'un second tour l'opposant au président sortant, soit 11 points au-dessus de la moyenne (23 %). De même, 13 % de ceux qui portent un jugement positif sur les Gilets jaunes répondent avoir de « fortes chances » ou être « certains » de voter pour Emmanuel Macron, soit 17 points en dessous de la moyenne (30 %). Enfin, 34 % de ces électeurs favorables aux Gilets jaunes estiment avoir de « fortes chances » ou être « certains » de s'abstenir ou de voter blanc, contre 27 % en moyenne. La moitié (50 %) des électeurs ayant une image « très positive » des Gilets jaunes disent qu'ils voteraient « certainement » (34 %) ou « qu'il y aurait de fortes chances » (16 %) qu'ils votent pour Marine Le Pen en cas de duel au second tour l'opposant à Emmanuel Macron.

En 2022, à l'occasion de l'élection présidentielle, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que... ?
Total des réponses « Oui »

Électeurs ayant une image positive des Gilets jaunes



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Total des électeurs



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Diriez-vous que vous avez une image des Gilets jaunes...

	« Très positive » et « plutôt positive »	« Plutôt négative » et « très négative »	NSP
Total	47	50	3
A voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour en 2017	70	29	1
A voté pour Benoît Hamon au premier tour en 2017	52	45	3
A voté pour Emmanuel Macron au premier tour en 2017	24	76	0
A voté pour François Fillon au premier tour en 2017	30	68	2
A voté pour Marine Le Pen au premier tour en 2017	65	34	1

Grille de lecture :

- 47 % des personnes interrogées ont une image « très positive » ou « plutôt positive » des Gilets jaunes ; 50 % ont une image « plutôt négative » ou « très négative » des Gilets jaunes. 3 % n'ont pas répondu à cette question.
- 70 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon au premier tour en 2017 ont une image « très positive » ou « plutôt positive » des Gilets jaunes ; 29 % ont une image « plutôt négative » ou « très négative » des Gilets jaunes. 1 % n'ont pas répondu à cette question.
- 52 % des électeurs de Benoît Hamon au premier tour en 2017 ont une image « très positive » ou « plutôt positive » des Gilets jaunes ; 45 % ont une image « plutôt négative » ou « très négative » des Gilets jaunes. 3 % n'ont pas répondu à cette question.

5. Les femmes et les jeunes résistent davantage à la tentation populiste, mais cela peut impliquer qu'ils en sont le réservoir électoral

Globalement, le comportement électoral protestataire des femmes se caractérise par une contribution plus importante que les hommes à l'abstention ou au vote blanc, et par une contribution moins importante au vote populiste. Ainsi, 59% des femmes interrogées disent s'être déjà abstenues au moins une fois dans leur vie, contre 52% des hommes ; de même, 54% des électrices répondent avoir déjà voté blanc, pour 47% des électeurs. Dans l'optique de 2022, la majorité d'entre elles répondent qu'elles pourraient voter blanc (53%, contre 44% des hommes) ; elles sont également plus nombreuses à dire pouvoir s'abstenir (44%) que les hommes (39%).

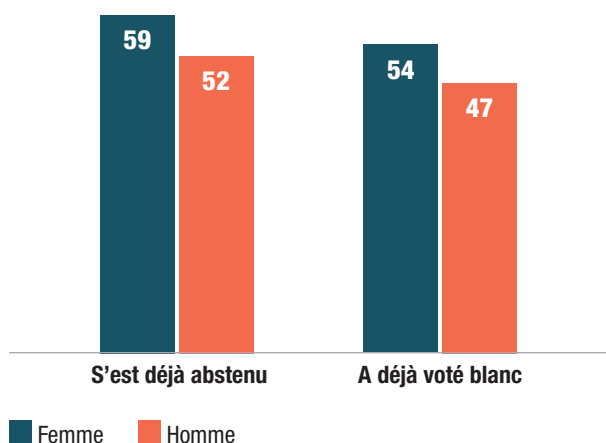
Si elles sont un peu plus susceptibles au premier tour de 2022 de voter pour FI (22%) que les hommes (18%), elles sont moins enclines (28%) à voter pour le RN que les hommes (34%). De même, on relève qu'un tiers des hommes (34%) déclarent avoir déjà voté FN/RN au moins une fois dans leur vie, contre un quart des femmes (26%). On retrouve cette différence dans l'hypothèse où Marine Le Pen serait à nouveau candidate au premier tour de l'élection présidentielle : 19% des hommes sont « certains » ou estiment qu'il y a de fortes chances » qu'ils votent pour elle, contre 14% des femmes.

Mais cet écart n'épargne pas le vote Macron : 14% des femmes jugent être « certaines » ou qu'il y a de fortes chances » qu'elles votent pour le président sortant en 2022, soit 3 points de moins que chez les hommes (17%). Dans l'optique d'un second tour opposant Marine Le Pen à Emmanuel Macron, les femmes sont plus nombreuses (21%) que les hommes (15%) à répondre ne pas savoir quelle sera leur décision. Le vote des femmes pourrait être l'un des enjeux du prochain scrutin présidentiel.

Il en va de même pour le vote des plus jeunes (18-24 ans). Ce vote est plutôt favorable à Jean-Luc Mélenchon dont le potentiel électoral intermédiaire dans ces classes d'âge est deux fois plus élevé (14%) que son score moyen (7%). Dans le cadre d'un second tour opposant Marine Le Pen à Emmanuel Macron, le choix de ces électeurs constituera un point clé de la mobilisation électorale : un tiers (33%) des 18-24 ans disent être « certains » ou qu'il y a de « fortes chances » qu'ils s'abstiennent ou votent blanc ; 18% disent ne pas savoir à ce jour ce qu'ils feraient. Un quart d'entre eux (25%) considèrent qu'ils voteraient pour Macron et 18% pour Le Pen.

Depuis que vous avez le droit de voter... ?

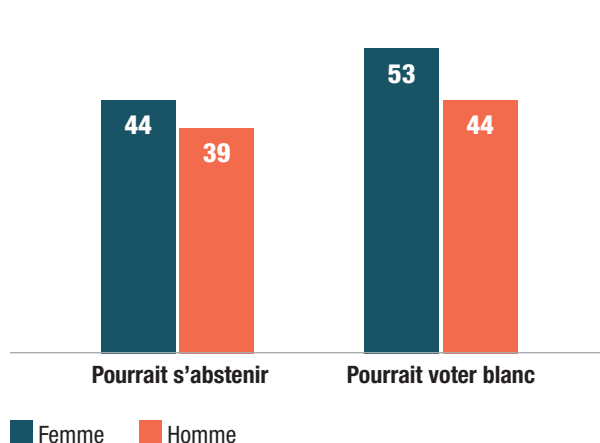
Total des réponses « Oui »



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, diriez-vous que... ?

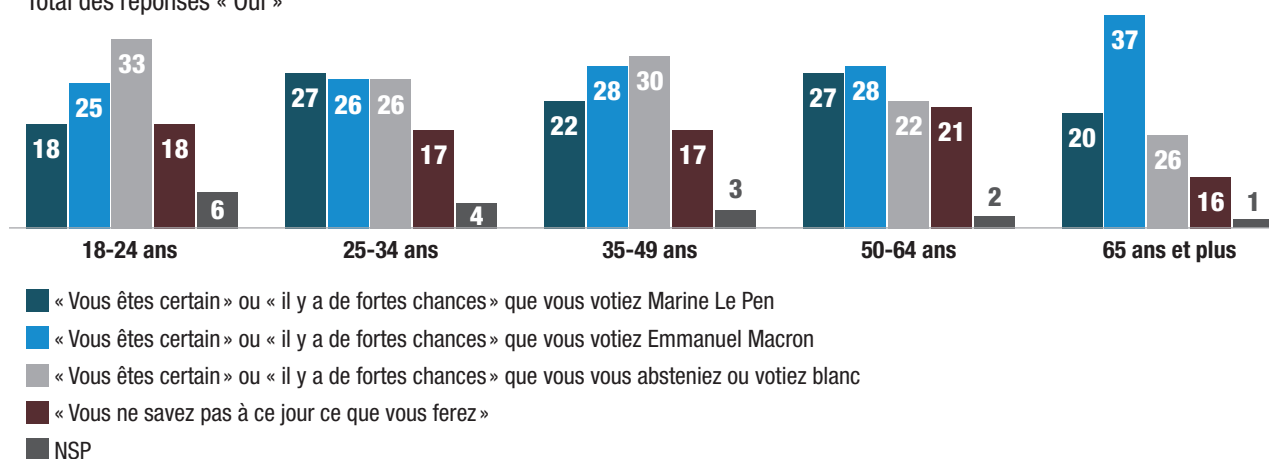
Total des réponses « Oui »



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

En 2022, à l'occasion de l'élection présidentielle, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que... ?

Total des réponses « Oui »



© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

6. Les leaders populistes subissent l'usure de l'opposition

Par leur style, leur discours et leur omniprésence lors d'une élection aussi importante que l'élection présidentielle, Jean-Marie Le Pen, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon ont été des figures particulièrement marquantes du monde politique. Nul doute que leur personnalité a fortement favorisé le vote populiste. Cela pourrait cependant devenir désormais un frein à son expansion.

La longévité politique de Jean-Marie Le Pen a aussi été celle d'une époque où l'exposition médiatique était bien plus limitée qu'aujourd'hui. Les leaders po-

pulistes se sont réjouis de voir les réseaux sociaux et les chaînes d'information continue imposer un nouvel espace public dont ils ont su tirer un immense profit, mais l'intensité du régime médiatique qui est désormais de mise n'est pas plus soutenable par les populistes que par leurs concurrents. Notre étude montre que l'usure est en cours : 41 % de répondants veulent un autre leader pour remplacer Jean-Luc Mélenchon, ce qui est déjà beaucoup, mais ce chiffre monte à 57 % chez ses propres électeurs de 2017. De même, 35 % des personnes interrogées souhaitent que Marine Le Pen soit remplacée (le chiffre est moins marqué, mais il grimpe à 42 % parmi ses propres électeurs de 2017).

Lors de l'élection présidentielle de 2022, souhaiteriez-vous que...

Réponses « Oui »

	Le Rassemblement national présente un(e) autre candidat(e) que Marine Le Pen	La France insoumise présente un(e) autre candidat(e) que Jean-Luc Mélenchon
Total	35	41
Électeurs de Jean-Luc Mélenchon au premier tour en 2017	30	57
Électeurs de Marine Le Pen au premier tour en 2017	42	38
Électeurs de FI aux élections européennes en 2019	33	49
Électeurs du RN aux élections européennes en 2019	52	38

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

➤ 35 % des personnes interrogées souhaitent que le RN présente un(e) autre candidat(e) que Marine Le Pen lors de l'élection présidentielle de 2022 ; 41 % souhaitent que FI présente un(e) autre candidat(e) que Jean-Luc Mélenchon lors de l'élection présidentielle de 2022.

➤ 30 % des personnes interrogées ayant voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle en 2017 souhaitent que le RN présente un(e) autre candidat(e) que Marine Le Pen lors de l'élection présidentielle de 2022 ; 57 % ayant voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle en 2017 souhaitent que FI présente un(e) autre candidat(e) que Jean-Luc Mélenchon lors de l'élection présidentielle de 2022.

7. Du front républicain au front monétaire : l'euro résiste au populisme

C'est un élément clé dans l'opinion européenne que les travaux de la Fondation pour l'innovation politique ont depuis longtemps identifié¹. Plus de la moitié des personnes interrogées (53%) sont favorables à l'euro ; plus du quart d'entre elles (29%) disent ne pas être

favorables à l'euro mais considérer en même temps qu'il ne faut pas renoncer à la monnaie européenne et revenir au franc. Seule une minorité (15%) souhaite véritablement un retour au franc.

Concernant l'euro, avec laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

	Je suis favorable à l'euro	Je ne suis pas favorable à l'euro mais je ne souhaite pas que l'on quitte l'euro pour revenir au franc, ce qui est fait est fait	Je ne suis pas favorable à l'euro et je souhaite que l'on quitte l'euro pour revenir au franc	NSP
Total	53	29	15	3
A voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour en 2017	48	37	13	2
A voté pour Marine Le Pen au premier tour en 2017	26	38	33	3
Électeurs de FI aux élections européennes en 2019	44	36	18	2
Électeurs du RN aux élections européennes en 2019	21	41	36	2

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

- 53 % des personnes interrogées se disent favorables à l'euro ; 29 % considèrent ne sont pas favorables à l'euro mais ne souhaitent pas revenir au franc ; 15 % souhaitent quitter l'euro et revenir au franc.
- 48 % des répondants ayant voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour en 2017 sont favorables à l'euro ; 37 % ne sont pas favorables à l'euro mais ne souhaitent pas revenir au franc ; 13 % souhaitent quitter l'euro et revenir au franc.
- 26 % des répondants ayant voté pour Marine Le Pen au premier tour en 2017 sont favorables à l'euro ; 38 % ne sont pas favorables à l'euro mais ne souhaitent pas revenir au franc ; 33 % souhaitent quitter l'euro et revenir au franc.

Dans la zone euro, et peut-être même au-delà au sein de l'Union européenne, tel est l'obstacle que rencontrent les populistes en général et Marine Le Pen en particulier. Notre indicateur montre que son électorat est scindé sur cette question : près des deux tiers (64%) des électeurs qui ont voté pour la candidate du FN en 2017 souhaitent conserver l'euro, contre un tiers (33%) qui demandent un retour au franc. De plus, si l'on voit que 64% des personnes interrogées estiment que l'élection de Marine Le Pen présenterait

une menace pour l'euro, cette crainte concerne 38% des électeurs indiquant avoir déjà voté au moins une fois pour le FN/RN et 34% de ceux ayant déjà voté pour Marine Le Pen au premier tour en 2017.

En ce qui concerne Jean-Luc Mélenchon, la situation est encore plus frappante puisque la quasi-totalité de ses électeurs (85%) souhaite conserver l'euro et 13% seulement se disent favorables à un retour au franc.

1. Voir, par exemple, les différentes éditions de *L'Opinion européenne*, sous la direction de Dominique Reynié, de 2000 à 2019, éditées par la Fondation pour l'innovation politique et différents éditeurs, ou encore Dominique Reynié (dir.), *Où va la démocratie ? Une enquête internationale de la Fondation pour l'innovation politique*, Plon, 2017, et Id., *Démocraties sous tension*, en deux volumes, Fondation pour l'innovation politique, 2019 (www.fondapol.org/etude/enquete-planetaire-democraties-sous-tension-volume-i-les-enjeux/) et (www.fondapol.org/etude/enquete-planetaire-democraties-sous-tension-volume-ii-les-pays/).

Êtes-vous d'accord avec chacune des phrases suivantes : « S'agissant de l'élection présidentielle de 2022 et de la candidature de [Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon], certaines personnes disent que... »

Total des réponses « Tout à fait d'accord » et « Plutôt d'accord »

	Marine Le Pen			Jean-Luc Mélenchon		
	Total	Ses électeurs de 2017	Électeurs RN aux élections européennes 2019	Total	Ses électeurs de 2017	Électeurs FI aux élections européennes 2019
Son élection représenterait une menace pour les libertés	57	13	8	50	12	6
Son élection représenterait une menace pour l'euro	64	34	26	56	22	7
Son élection représenterait une menace pour l'économie	58	15	11	63	24	10
Son élection représenterait une menace pour la paix civile et l'ordre public	60	19	10	56	20	6

© Fondation pour l'innovation politique – octobre 2019

Grille de lecture :

- › Verticalement : 57 % des personnes interrogées trouvent que l'élection de Marine Le Pen en 2022 représenterait une menace pour les libertés ; 64 % estiment que son élection représenterait une menace pour l'euro ; 58 % considèrent que son élection serait une menace pour l'économie et 60 % qu'elle représenterait une menace pour la paix civile et l'ordre public.
- › Horizontalement : 57 % personnes interrogées jugent que l'élection de Marine Le Pen de 2022 représenterait une menace pour les libertés ; 13 % des électeurs de Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle en 2017 partagent cette opinion, et 8 % de ses électeurs aux élections européennes en 2019. Par ailleurs, 50 % des répondants disent que l'élection présidentielle de Jean-Luc Mélenchon en 2022 représenterait une menace pour les libertés ; 12 % de ses électeurs au premier tour de l'élection présidentielle en 2017, et 6 % de ses électeurs aux élections européennes en 2019.

Une partie importante de la population semble à la recherche d'une sorte d'insurrection électorale mais, en septembre 2019, les Français sont encore plus convaincus de la nécessité de préserver et l'Europe et l'euro. Les leaders politiques qui menacent la monnaie européenne apparaissent au regard de leurs propres électeurs comme un risque pour leur patrimoine matériel personnel. Le discours d'hostilité à l'euro des populistes prendrait l'allure d'un paradoxe confinant à l'absurde s'il ne s'expliquait par la nécessité dans laquelle ils se trouvent de ne pas se retrouver pris dans les filets de la normalisation politique.

On ne peut défendre l'euro sans défendre l'Union européenne. On ne peut défendre l'Union européenne sans sortir du sillon confortable de la politique protestataire. Au « front républicain », fragilisé par sa répétition et son assimilation à une entente douteuse entre des partis désavoués mais accrochés au pouvoir, succède une sorte de « front monétaire ». Ce front est plus solide car il est assis sur l'intérêt matériel des électeurs. En revanche, une crise majeure de l'euro ou de l'Europe augmenterait sensiblement le potentiel de la protestation électorale, au point d'emporter l'élection présidentielle.

Le questionnaire de l'enquête

RENSEIGNEMENTS SIGNALÉTIQUES

- Sexe
- Âge de l'individu
- Région de résidence
- Taille de l'agglomération de résidence
- Niveau de diplôme
- Profession
- Statut (actif ou inactif)
- Revenu mensuel du foyer
- Proximité partisane
- Vote à la présidentielle 2012 (au premier et au second tour)
- Vote à la présidentielle 2017 (au premier et au second tour)
- Vote aux élections européennes du 26 mai 2019
- Autopositionnement politique sur échelle gauche-droite

- **Êtes-vous très satisfait, assez satisfait, assez mécontent ou très mécontent de l'action d'Emmanuel Macron comme président de la République ?**
 - o Très satisfait
 - o Assez satisfait
 - o Assez mécontent
 - o Très mécontent
- D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme... ?
 - o Plus de bien que de mal
 - o Plus de mal que de bien
 - o À peu près autant de mal que de bien

- Dans ce qui vous définit aujourd’hui personnellement, diriez-vous que vos choix politiques occupent... ?
 - o Une très grande place
 - o Une assez grande place
 - o Une assez faible place
 - o Une très faible place
- Comment vous en sortez-vous avec les revenus de votre ménage ?
 - o Très difficilement
 - o Difficilement
 - o Facilement
 - o Très facilement
- À quelle fréquence vous informez-vous sur l’actualité via des réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook ?
 - o Plusieurs fois par jour
 - o Une fois par jour
 - o Plusieurs fois par semaine
 - o Une fois par semaine ou moins
 - o Jamais
- Pouvez-vous me dire quelle est votre religion, si vous en avez une ?
 - o Catholique
 - o Protestante
 - o Musulmane
 - o Juive
 - o Autre religion
 - o Sans religion
 - o Je ne souhaite pas répondre

1. Depuis que vous avez le droit de voter, avez-vous déjà voté au moins une fois pour les partis suivants ou l’un(e) de ses candidat(e)s... ?

Réponses:

- Oui
- Non
- Le Front national / Le Rassemblement national
- Le Front de gauche / La France insoumise
- Lutte ouvrière / Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan

2. Et depuis que vous avez le droit de voter... ?

Réponses:

- Oui
- Non
- Vous vous êtes déjà abstenu
- Vous avez déjà voté blanc

3. Concernant l'Union européenne, avec laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

- Je suis favorable à l'Union européenne et au fait que la France en fasse partie.
- Je ne suis pas favorable à l'Union européenne mais je ne souhaite pas que la France en sorte, ce qui est fait est fait.
- Je ne suis pas favorable à l'Union européenne et je souhaite que la France en sorte.

4. Concernant l'euro, avec laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

- Je suis favorable à l'euro.
- Je ne suis pas favorable à l'euro mais je ne souhaite pas que l'on quitte l'euro pour revenir au franc, ce qui est fait est fait.
- Je ne suis pas favorable à l'euro et je souhaite que l'on quitte l'euro pour revenir au franc.

5. En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, diriez-vous que... ?

Réponses :

- Oui certainement
- Oui probablement
- Non probablement pas
- Non certainement pas
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) du Rassemblement national
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de Debout la France !, le parti de Nicolas Dupont-Aignan
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de La France insoumise
- Vous pourriez voter pour un(e) candidat(e) de Lutte ouvrière / du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA)
- Vous pourriez vous abstenir
- Vous pourriez voter blanc

6. En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats potentiels suivants, diriez-vous que... ?

Candidats testés : Marine Le Pen / Jean-Luc Mélenchon / Emmanuel Macron

- Vous êtes certain de voter pour lui/elle
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour lui/elle
- Il serait possible que vous votiez pour lui/elle
- Il est peu probable que vous votiez pour lui/elle
- Vous excluez de voter pour lui/elle

7. Et en 2022, à l'occasion de l'élection présidentielle, en cas de second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diriez-vous que... ?

- Vous êtes certain de voter pour Marine Le Pen
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour Marine Le Pen
- Vous êtes certain de voter pour Emmanuel Macron
- Il y a de fortes chances que vous votiez pour Emmanuel Macron
- Vous êtes certain de vous abstenir ou de voter blanc
- Il y a de fortes chances que vous vous absteniez ou que vous votiez blanc
- Vous ne savez pas à ce jour ce que vous ferez

8. Lors de l'élection présidentielle de 2022, souhaiteriez-vous que :

Réponses :

- Oui
- Non
- La France insoumise présente un(e) autre candidat(e) que Jean-Luc Mélenchon ?
- Le Rassemblement national présente un(e) autre candidat(e) que Marine Le Pen ?

9. Êtes-vous d'accord avec chacune des phrases suivantes :

« S'agissant de l'élection présidentielle de 2022 et de la candidature de Marine Le Pen, certaines personnes disent que... »

Réponses :

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas d'accord du tout
- Son élection représenterait une menace pour les libertés
- Son élection représenterait une menace pour l'euro
- Son élection représenterait une menace pour l'économie
- Son élection représenterait une menace pour la paix civile et l'ordre public

10. Êtes-vous d'accord avec chacune des phrases suivantes :

« S'agissant de l'élection présidentielle de 2022 et de la candidature de Jean-Luc Mélenchon, certaines personnes disent que... »

Réponses :

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas d'accord du tout
- Son élection représenterait une menace pour les libertés
- Son élection représenterait une menace pour l'euro
- Son élection représenterait une menace pour l'économie
- Son élection représenterait une menace pour la paix civile et l'ordre public

11. On a beaucoup entendu parler du mouvement des Gilets jaunes. Diriez-vous que vous avez une image des Gilets jaunes...

- Très positive
- Plutôt positive
- Plutôt négative
- Très négative

12. Parmi les problèmes suivants, quel est celui que le gouvernement doit traiter en premier ? en deuxième ? en troisième ?

- Réduire le chômage
- Réduire la dette / le déficit de l'État
- Réduire l'immigration
- Réduire l'influence de l'islam
- Réduire les inégalités sociales
- Réduire le réchauffement climatique
- Réduire la délinquance



Où va la démocratie ?
Sous la direction de Dominique Reynié – Octobre 2017
Plon, Paris, 2017, 320 pages



What next for democracy?
Sous la direction de Dominique Reynié – October 2017
Paris, 2017, 320 pages



Démocraties sous tension

Sous la direction de Dominique Reynié

Coffret en deux volumes, 276 pages, 25 €, disponible sur fondapol.org



Democracies Under Pressure

Edited by Dominique Reynié

Box in two volumes, 276 pages, 25€, all results available on fondapol.org/en



Élections européennes 2019
Le poids des électorats comparé au poids électoral des groupes parlementaires
Raphaël Grelon et Guillemette Lano
Avec le concours de Victor Delage et Dominique Reynié, juillet 2019, 22 pages

2019 European Elections
The weight of the electorates compared to the electoral weight of the parliamentary groups
Raphaël Grelon and Guillemette Lano
With the assistance of Victor Delage and Dominique Reynié, July 2019, 22 pages

Le débat public a besoin de la Fondation et la Fondation a besoin de vous !

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

Je soutiens la Fondation pour l'innovation politique

voici ma contribution de :

100 €

500 €

1 000 €

5 000 €

10 000 €

50 000 €

Autre Montant€

Je choisis de faire un don :

À titre personnel

Au titre de la société suivante : _____

Destinataire du reçu fiscal : _____

N° _____ Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

Par chèque, à l'ordre de la **Fondation pour l'innovation politique**

Par virement bancaire daté du :

au profit du compte Fondation pour l'innovation politique à la Caisse des Dépôts

et Consignations : IBAN : FR77 4003 1000 0100 0029 9345 Z16

BIC : CDCGFRPPXXX

Régime fiscal des dons versés par des personnes physiques ou morales fiscalement domiciliées en France

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondation pour l'innovation politique peut recevoir des dons et legs des particuliers et des entreprises.

Au titre des versements effectués :

- **Les contribuables** bénéficient d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de leur montant, dans la limite de 20% du revenu imposable (art 200-1 du CGI) et/ou au titre de l'IFI, d'une réduction de 75% de leur montant dans la limite de 50 000 euros.
- **Les entreprises** assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% pris dans la limite de 10.000 euros ou de 0.5% du chiffre d'affaires HT lorsque ce dernier est plus élevé (art 238bis du CGI), avec report possible sur les cinq années suivantes de la déduction en cas de dépassement du seuil.

Vous trouverez au verso de ce bulletin un tableau récapitulatif des réductions fiscales possibles dans le cadre de votre don à la Fondapol.

À renvoyer à :

Fondation pour
l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

Contact :

Anne Flambert
Responsable
administratif
et financier
01 47 53 67 09



Exemples de soutiens aux actions de la Fondation pour l'innovation politique et calcul de la contribution réelle après déduction fiscale (IS/IR/ISF)

Exemples de contribution annuelle	contribution réelle après déduction de 60 % au titre de l'Impôt sur les sociétés	contribution réelle après déduction de 66 % au titre de l'Impôt sur le revenu	contribution réelle après déduction de 75 % au titre de l'Impôt sur la fortune immobilière
100 €	40	34	25
500 €	200	170	125
1 000 €	400	340	250
5 000 €	2 000	1 700	1 250
10 000 €	4 000	3 400	2 500
50 000 €	20 000	17 000	12 500

Merci de noter ci-dessous vos coordonnées pour nous permettre d'établir votre reçu fiscal :

Organisme ou particulier

Nom	Prénom	
Nom de l'organisme		
N°	Rue	
Code Postal		Ville
Pays		
Téléphone		
Email		

Date Signature

À renvoyer à :
Fondation pour
l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

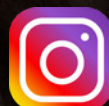
Contact :
Anne Flambert
Responsable
administratif
et financier
01 47 53 67 09

L'élection présidentielle de 2017 a été marquée par un vote protestataire d'une ampleur sans précédent dans notre histoire électorale. Depuis, loin de refluer, la protestation semble devenue permanente. De plus, elle revêt des formes multiples. Aux mouvements sociaux habituels s'ajoutent les Gilets jaunes, les zadistes, les animalistes ou activistes de l'écologie, et un nombre croissant de minorités organisées, hyperactives, mues par des référents politiques, religieux, environnementaux ou sociétaux et qui semblent recourir plus souvent que par le passé aux modalités non conventionnelles de l'action politique (occupation de locaux, désobéissance, violence...).

La question se pose de savoir comment cette agitation, inédite par sa forme anémique et par l'intensité dont elle se montre capable, va trouver à s'exprimer dans les mécanismes de l'élection présidentielle de 2022. Notre indicateur veut aider à comprendre et à anticiper les contours de ce futur scrutin présidentiel, sans oublier que le plus grand rendez-vous politique des Français est également un scrutin aux conséquences européennes.

Cet indicateur de la protestation électorale a été conçu par la Fondation pour l'innovation politique. L'enquête est administrée par l'institut OpinionWay. L'intégralité des résultats et le questionnaire de l'indicateur 2022 et le risque populiste sont disponibles en libre accès sur data.fondapol.org. Pour assurer la solidité et l'intérêt des données recueillies, nous avons souhaité analyser un échantillon particulièrement important. Nous avons ainsi interrogé 3 006 personnes inscrites sur les listes électorales et issues d'un échantillon de 3 265 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Tous les résultats de l'enquête sont en libre accès sur notre site fondapol.org.



fondapol.org



978 2 36408 217 5

ISBN : 978-2-36408-217-5